

Vinland

Version PRÉ-VERGE D'OR

(Version verte)
(Version jaune)
(Version bleue)
(Version rose)
(Version blanche)

Scénario

Normand Bergeron
Marc Robitaille
Benoit Pilon

Productions

Avenida

PRÉ VERGE D'OR - X avril 2019

(Vert - 01 avril 2019)
(Jaune - 13 mars 2019)
(Bleu - 07 mars 2019)
(Rose - 04 février 2019)
(Blanc - 24 janvier 2019)

1

EXT. COLLÈGE - JOUR

1

En super à l'écran : Décembre 1948.

Un collège en pierres grises, un après-midi d'hiver, enjolivé par une neige tourbillonnante. Alors que des VISITEURS se dirigent vers la porte principale du collège, une imposante Cadillac noire s'avance lentement dans l'entrée.

De la portière arrière émerge le FRÈRE ROSEA (65 ans) - le frère Visiteur à la tête du district de la congrégation -, bel homme, auguste, autoritaire. Il est bientôt accueilli par le FRÈRE LÉON (VINET) (67 ans) - le directeur du collège -, distingué, air obligeant. Les deux hommes se serrent la main tout en échangeant quelques mots.

FRÈRE LÉON

Frère Visiteur! Bienvenue au collège.
Vous avez fait bonne route?

FRÈRE ROSEA

Pas trop mal, merci. Toujours un plaisir de faire un tour dans votre beau coin de pays.

Ils entreprennent de se diriger vers le collège.

2

INT. COLLÈGE, SALLE DE JEUX - JOUR

2

Sobrement décorée pour Noël, la salle de jeux des élèves a été transformée en théâtre. ÉLÈVES, PARENTS, RELIGIEUX et VILLAGEOIS se choisissent une place parmi les rangées de chaises droites soigneusement alignées. FRÈRE LUCIEN (50 ans - maître de salles), trapu, musclé, circule dans les allées pour diriger les gens - et faire respecter l'ordre.

Devant, un rideau de scène rouge; de chaque côté et derrière, des projecteurs installés sur des tables.

Les frères LÉON et Rosea font leur chemin jusqu'à la première rangée où ils sont accueillis par le FRÈRE CYPRIEN (JODOIN) (52 ans), le regard vif de celui à qui rien n'échappe, et quelques autres frères. Ils se lèvent et saluent Rosea avec déférence.

3

INT. COLLÈGE, SALLE DE JEUX, COULISSES/SCÈNE - JOUR

3

Par une petite ouverture entre les rideaux de la scène, FRÈRE JEAN (PICARD) (37 ans), vif, charismatique, énergique, jette un oeil sur la salle presque comble. Son regard se déplace vers l'échange de salutations entre les frères et le frère Rosea. La vue de celui-ci lui fait faire une petite moue.

Frère Jean referme soigneusement les rideaux et va rejoindre les jeunes acteurs de la pièce qui attendent nerveusement dans les coulisses de fortune installées derrière le rideau, côté cour.

FRANÇOIS (14 ans), costume de Viking sur le dos, appliqué, répète silencieusement les répliques du texte qu'il tient en mains. JÉRÔME (13 ans), costumé en Amérindien, est assis dos contre le mur, jambes repliées contre son estomac, tétanisé, regardant fixement le sol devant lui. Plus loin, des ÉLÈVES costumés en Viking semblent terrorisés à l'idée d'entrer en scène. Seul CHOUINARD (14 ans), imposant, confiant, habillé en conquistador, semble en contrôle, s'amusant à manier une épée de bois contre un ennemi imaginaire.

Constatant l'inquiétude de ses troupes, Frère Jean se retourne vers le FRÈRE MATHIEU (23 ans), jeune frère discret au regard allumé. Frère Jean lui fait signe de rallier les troupes. Mathieu presse les jeunes de rejoindre Frère Jean.

FRÈRE MATHIEU

Rassemblement!

les jeunes se disposent en demi-cercle autour de Frère Jean.

FRÈRE JEAN

(voix basse)

Tout le monde ici a peur. C'est normal, ça s'appelle le trac. Même Chouinard a peur.

Quelques rires.

CHOUINARD

Moi? J'ai pas peur pantoute.

FRÈRE JEAN

Bon, mettons que Chouinard a pas peur. Mais c'est une exception parce qu'avant de monter sur scène, *tous* les acteurs ont le trac. Tous! Et vous savez quoi? C'est grâce à ça qu'ils sont bons de même.

Les jeunes l'écoutent, attentifs. On s'attarde sur le visage du petit Jérôme, particulièrement anxieux. Il fixe Frère Jean comme si ce dernier avait le pouvoir de lui sauver la vie. Voyant son désarroi, Frère Jean s'adresse directement à lui:

FRÈRE JEAN

Le courage, le vrai courage, c'est pas de pas avoir peur. Le vrai courage, c'est d'avoir peur mais d'y aller pareil.

Jérôme boit ses paroles mais ne semble pas rassuré. Frère Jean lui sourit, puis tend une main vers les jeunes.

FRÈRE JEAN

Est-ce qu'on a peur?

Les élèves se regardent un instant.

FRÈRE JEAN

Tout le monde, est-ce qu'on a peur?

ÉLÈVES

Oui!

FRÈRE JEAN

Mais est-ce qu'on y va pareil?

ÉLÈVES

OUI!

FRÈRE JEAN

Allez! Debout!

Requinqués, les élèves se lèvent en bloc et se dirigent vers les coulisses. Jérôme se lève lentement, misérable.

FRÈRE JEAN

Monsieur Dubé!

Jérôme se retourne vers Frère Jean.

FRÈRE JEAN

Vous avez encore peur?

Il fait signe que oui.

FRÈRE JEAN

Parfait. Gardez ça de même.

Frère Jean se retourne vers frère Mathieu, lui fait signe qu'il est temps de commencer. Mathieu s'éloigne et quelques secondes plus tard, les lumières de la salle s'éteignent complètement. Frère Jean tient dans ses mains un long bâton de pèlerin. Laissant le murmure de la foule s'estomper, il frappe cérémonieusement quelques coups rapides sur le plancher avant de frapper trois coups espacés annonçant le début de la pièce.

Déjà sur scène, des ÉLÈVES costumés en Amérindiens sont en place, fébriles.

Frère Jean les encourage d'un signe de tête. Puis, il agrippe une corde et la tire vigoureusement vers le bas; le rideau s'ouvre, laissant apparaître le groupe d'Amérindiens en train de dépecer un (faux) ours.

En coulisses, Jérôme, concentré, immobile, murmurant pour lui-même comme un mantra: "J'ai peur mais j'y va quand même. J'ai peur mais j'y va quand même." Frère Jean lui fait signe d'y aller mais Jérôme reste figé. Frère Jean prend alors une pose d'homme fort qui gonfle ses muscles. Cela fait sourire Jérôme qui se convainc de se lancer. Il entre sur scène en courant vers le GRAND CHEF (14 ans).

JÉRÔME/AMÉRIDDIEN

(avec une étonnante assurance)

Akanaka! Akanaka! Un bateau approche de la côte.

GRAND CHEF

Des Iroquois?

JÉRÔME/AMÉRIDDIEN

Non, Grand chef. Leurs cheveux sont jaunes comme le blé et leur bateau a la tête d'un monstre.

Après sa réplique, Jérôme jette un coup d'oeil vers les coulisses où Frère Jean lui lève un pouce en signe d'approbation.

JÉRÔME

On devrait peut-être retourner au camp avertir les autres, Akanaka.

Le grand chef acquiesce et le groupe d'amérindiens se retire côté jardin. FONDU AU NOIR

Les lumières de scène s'allument. Le décor a changé. Poussé par QUATRE VIKINGS, un drakkar arrive sur scène du côté cour. Les Vikings font mine de ramer pendant que François et un VIKING se tiennent debout près de la proue.

VIKING 1

Leif, quelle est cette terre qui se dresse devant nous?

FRANÇOIS/LEIF ERICSON

Je ne la connais pas mais ce n'est pas le Groenland. La tempête nous a ballottés longtemps vers l'ouest. Peut-être qu'elle nous a fait découvrir une terre inconnue. Mettons le cap sur cette baie profonde là-bas. Nous pourrons y accoster.

En coulisses, Frère Jean "vit" chacune des répliques, les chuchote pour lui-même. De son point de vue, on voit le drakkar qui se fraie un chemin entre les vagues et vient s'immobiliser à l'avant de la scène.

Les Vikings débarquent.

FRANÇOIS/LEIF ERICSON

Allez explorer les environs.

Trois jeunes vikings descendent parmi les spectateurs et se mettent à "explorer", ce qui provoque des rires dans l'assistance. Rosea observe le tout, stoïque.

En coulisses, Frère Jean fait signe à Chouinard (le conquistador espagnol), de s'approcher.

Chouinard tire discrètement le rideau de scène et jette un coup d'oeil à la salle. Impressionné par l'ampleur de la foule, il blêmit, perdant sa belle assurance.

De la salle, un viking s'adresse à Leif avant de remonter sur scène.

VIKING 2

Leif! Du blé sauvage! Partout où la terre est basse.

Un AUTRE s'exclame, une branche de vigne à la main.

VIKING 3

Les collines sont couvertes de raisins
à vin.

François/Ericson s'avance solennellement au devant de la
scène et y "plante" son épée dans le sol.

FRANÇOIS/ERICSON

Moi, Leif Ericson, découvreur de cette
terre jusque là inconnue, je la nomme
«Vinland»! Pays de la vigne et du
raisin!

Frère Jean fait signe à Chouinard d'entrer en scène mais
celui-ci tourne subitement de l'oeil.

Les spectateurs entendent un grand BRUIT sourd venant des
coulisses. Puis, des pas précipités, des chuchotements.
Parmi les spectateurs, les frères Léon et Cyprien
s'inquiètent.

Décontenancé, François/Ericson attend toujours l'entrée en
scène du conquistador qui n'arrive pas... Il regarde vers
les coulisses puis fait face au public.

FRANÇOIS/ERICSON

(improvisant)

Oui... c'est ça... je vous le dis...
c'est moi qui, euh, l'a découvert,
cette terre-là... pis...

On voit soudain entrer en scène frère Jean, une épée à la
main, portant par-dessus sa tunique noire le costume trop
petit de conquistador espagnol. La salle éclate de rire.
Dans la première rangée, frère Léon rit de bon coeur alors
que frère Rosea esquisse un sourire.

FRÈRE JEAN/COLOMB

Hola peuple! Écoutez-moi! Je me nomme
Cristoforo Colombo. Je suis né à Gênes,
en Italie, en 1451. Mais peut-être me
connaissez-vous mieux sous le nom de
Christophe Colomb, LE découvreur de
l'Amérique...

François/Ericson s'avance à son tour et pointe Frère
Jean/Colomb d'un doigt accusateur.

FRANÇOIS/ERICSON

Comment oses-tu te proclamer découvreur de l'Amérique? C'est moi, Leif Ericson, qui l'ai découverte 500 ans avant toi.

FRÈRE JEAN/COLOMB

Mensonge!

FRANÇOIS/ERICSON

Vérité!

Frère Léon est amusé par la scène. Frère Cyprien, lui, guette du coin de l'oeil la réaction de Rosea mais celui-ci, insaisissable, est occupé à déballer une pastille qu'il porte ensuite discrètement à sa bouche.

FRÈRE JEAN/COLOMB

(défiant)

Non, mensonge éhonté! Je ne permettrai pas qu'un barbare me vole ma découverte!

François/Ericson brandit son épée et fait un pas vers Colomb/Frère Jean en rugissant.

FRANÇOIS/ERICSON

C'est toi le voleur! Pars avant que je te coupe en rondelles!

Ericson fait mine de pourchasser Colomb qui détale en coulisses en criant au meurtre. Rires dans l'assistance.

François/Ericson revient au centre de la scène, dépose un sac en toile au sol et en sort un vieux livre qu'il présente à la foule.

FRANÇOIS/ERICSON

La voilà, la vraie histoire. Elle est là. Dans ces sagas.

Il dépose cérémonieusement le livre dans un cercle de lumière au centre de la scène.

FRANÇOIS/ERICSON

C'est un cadeau venant du passé. Je vous le laisse.

François/Ericson sort de scène lentement. Les lumières s'éteignent. Le rideau se ferme et la foule commence à applaudir. Lorsque les comédiens se mettent en place pour le salut, la foule se lève en bloc pour les ovationner.

Du côté des frères, l'accueil est favorable aussi - Frère Léon en particulier est ravi, ému. Frère Cyprien attend la réaction de Rosea et quand celui-ci finit par applaudir, il ajoute ses applaudissements à ceux des spectateurs.

Sur scène, les élèves rayonnent. Resté sur scène avec eux, Frère Jean les regarde en souriant, heureux pour eux de la tournure des événements.

De la coulisse, Chouinard les observe, malheureux. Frère Jean l'aperçoit et lui fait signe de les rejoindre, ce qu'il fait, penaud.

4

INT. COLLÈGE, BUREAU FRÈRE LÉON - JOUR

4

Derrière le bureau, les frères Léon et Cyprien se tiennent debout face au frère Rosea, que l'on voit de dos, assis dans le fauteuil mais faisant face à ses deux confrères. En entendant la porte s'ouvrir, Rosea se retourne lentement pour voir Frère Jean entrer. Ce dernier fige un instant en voyant les visages longs des frères Léon et Cyprien mais surtout celui de Rosea. Concédant un sourire, Rosea est néanmoins auguste, imposant.

FRÈRE JEAN

Frère Visiteur...

Rosea lui désigne une chaise.

FRÈRE ROSEA

Vous pouvez vous asseoir, frère Jean...

Frère Jean obtempère. Un temps.

FRÈRE ROSEA

Votre spectacle a eu tout un succès.

Frère Jean hausse les épaules avec un soupçon de fausse modestie.

FRÈRE JEAN

Ce n'était pas seulement *mon* spectacle,
vous savez.

FRÈRE ROSEA

Vos élèves ont démontré beaucoup de
cran.

FRÈRE JEAN

Ils ont été impeccables. (petit
sourire) Malgré les imprévus...

FRÈRE ROSEA

Que vous avez habilement rattrapés.
Votre interprétation de Christophe
Colomb a été... très divertissante.

FRÈRE JEAN

(amusé)

Elle était surtout improvisée.

FRÈRE ROSEA

J'imagine oui. Mais le texte de la
pièce n'était pas improvisé, lui...

Réaction interdite de Frère Jean. Frère Jean et Rosea se
jangent un instant.

FRÈRE ROSEA

Étonnant tout de même que nos manuels
scolaires nous disent que c'est
Christophe Colomb qui a découvert
l'Amérique...

FRÈRE JEAN

Rappelez-vous qu'on a longtemps
enseigné que c'était le soleil qui
tournait autour de la terre ...

Frères Léon et Cyprien détournent le regard, pressentant le
pire. Mais Rosea esquisse un sourire.

FRÈRE ROSEA

Je vous avoue qu'en partant de Québec cet après-midi, je ne m'attendais pas à assister à une pièce païenne, sans la moindre teneur morale... Mais j'aurais dû me rappeler qu'avec vous, on va toujours de surprise en surprise...

FRÈRE JEAN

(lui renvoyant son sourire)
Est-ce que je dois le prendre comme un compliment?

Les frères Léon et Cyprien pâlisent. Rosea tousse un peu, se cale contre son siège. Sourire énigmatique au visage, il déballe une nouvelle pastille, la porte à la bouche.

FRÈRE ROSEA

On me dit que les histoires de Vikings prennent beaucoup de place dans votre classe.

Frère Jean jette un oeil du côté de Frère Cyprien. Pas de doute : c'est lui qui en a informé Rosea...

FRÈRE JEAN

Vous savez, quand j'entre en classe le matin, j'ai devant moi des garçons qui voudraient tous être ailleurs. Alors j'essaie de les emmener là de temps en temps.

FRÈRE ROSEA

L'apprentissage n'a pas à être quelque chose d'amusant. Le travail d'un enseignant sera toujours d'apprendre l'effort à ses élèves.

FRÈRE JEAN

C'est vrai. Mais c'est aussi de les contaminer.

Rosea l'interroge du regard.

FRÈRE JEAN

Les contaminer de l'envie d'apprendre.
Une fois qu'ils ont ça, ils y mettent
l'effort.

Rosea se raidit, perdant complètement l'envie d'un échange
d'idées. Impuissant, Frère Léon regarde la scène comme une
imminente collision frontale que rien ne pourra empêcher.

FRÈRE ROSEA

Nos élèves sont les ouvriers et les
fermiers de demain. Notre travail,
c'est de leur apprendre à lire, à
écrire, à compter.

FRÈRE JEAN

J'en suis parfaitement conscient
mais...

FRÈRE ROSEA

(le coupant)

Nous sommes là pour les préparer à la
vie adulte en leur inculquant des
valeurs chrétiennes. Pour en faire de
bons chefs de famille, de bons
citoyens. Et c'est pas en leur mettant
des idées frivoles dans la tête que
nous allons y arriver.

FRÈRE JEAN

Si vous permettez, ce ne sont pas des
idées frivoles : plusieurs chercheurs
font l'hypothèse d'une présence Viking
dans le Golfe du Saint-Laurent et...

Rosea arrête Frère Jean d'une main.

FRÈRE ROSEA

Frère Jean... Laissons donc aux
chercheurs leurs savantes hypothèses!
Notre tâche est ailleurs. Si nous ne
veillons pas nous-mêmes au maintien des
valeurs chrétiennes, qui le fera? On
entend des choses au théâtre et à la
radio qui auraient été inimaginables
autrefois...

FRÈRE ROSEA (suite)

Les évêques de la province nous le disent : l'immodestie et l'immoralité gagnent du terrain à chaque jour.

Frère Cyprien approuve de la tête.

FRÈRE ROSEA

Et que se passe-t-il quand les moeurs s'érodent?

La question reste suspendue pendant quelques secondes.

FRÈRE ROSEA

Les sociétés finissent par éclater. Ce sont ces questions-là qui me préoccupent, frère Jean.

FRÈRE JEAN

Je comprends.

FRÈRE ROSEA

Très heureux de vous l'entendre dire. Je sais que le frère Directeur et le frère Cyprien partagent aussi cette philosophie.

Rosea jette un oeil à sa montre et se lève.

FRÈRE ROSEA

Bon, comme j'ai quelques heures de route à faire...

Frère Léon se lève pour accompagner Rosea.

FRÈRE ROSEA

Frère Jean, frère Cyprien, je vous souhaite un Joyeux Noël et une excellente nouvelle année.

FRÈRE JEAN

Pareillement.

FRÈRE CYPRIEN

Merci pour tout, frère Visiteur.

Rosea et Frère Léon sortent du bureau. Frère Jean et Frère Cyprien restent un instant seuls à ne rien dire.

FRÈRE CYPRIEN

Vous avez le don de vous faire remarquer frère Jean. Vous aimez ça enseigner ici? Arrangez-vous donc pour que ça continue.

Frère Jean offre son plus beau sourire à Frère Cyprien, convaincu que rien de tout ça ne peut vraiment l'atteindre.

5 **INT. COLLÈGE, DORTOIR, CORRIDOR, CHAPELLE - JOUR** 5

Dans le dortoir du collège, des dizaines de GARÇONS font leurs valises dans un joyeux brouhaha. Assis sur son lit, Jérôme observe ses camarades. Par un long fondu enchaîné, le dortoir se vide et un lourd silence s'installe. Une belle lumière hivernale de fin de journée envahit la grande pièce maintenant désertée, sauf pour la présence de Jérôme, toujours seul sur son lit. On entend une musique de Noël dans un écho lointain.

Le long corridor menant aux salles de classe est vide, silencieux.

Une jolie crèche de Noël trône à l'avant de la chapelle. Un frère passe la moppe alors que Jérôme aide en passant le balai entre les bancs. On entend toujours la musique de Noël.

Jérôme trouve un petit yo-yo oublié sur le plancher entre deux rangées de bancs. Il le prend et le met discrètement dans sa poche.

De retour seul au dortoir, Jérôme ouvre son tiroir et y dépose le yo-yo. S'y trouvent déjà des billes, un croûton de pain et d'autres menus objets. Il prend soin de recouvrir le tout d'un chandail.

6 **INT. COLLÈGE, CHAMBRE DU FRÈRE JEAN - JOUR** 6

Un petit paquet dans une main, frère Jean entre dans sa chambre, refermant doucement la porte derrière lui. Il dépose le paquet sur son minuscule bureau.

Se penchant sous son lit, Frère Jean sort un tourne-disque portatif qu'il installe sur le matelas. Il y a déjà un disque en place, probablement écouté des centaines de fois. Frère Jean déplace le bras de l'appareil et quand l'aiguille touche le disque, la magie opère: les premières notes de *Memphis Blues* de Duke Ellington se font entendre.

Maintenant prêt à attaquer la pièce de résistance, Frère Jean s'installe à son bureau. Sous l'emballage brun du paquet, un autre emballage - de Noël - et sous celui-ci, un livre et une carte de Noël. En plus des souhaits habituels, ces mots : *I think this will interest you. It is based on a new translation of the Viking sagas.* Et une signature : *James Thompson.* Frère Jean sourit, reporte son attention sur le livre : *The Wineland Voyages.* Il l'ouvre, le porte à son nez, en respire l'odeur du papier.

7 **INT. APPT MARGUERITE, CHAMBRE ÉMILE, CUISINE, QUÉBEC - SOIR**

Québec, quartier Saint-Jean-Baptiste. MARGUERITE (36 ans), jolie, discrète, vêtue sobrement mais avec goût, aide ÉMILE (13 ans), air sérieux, paraissant plus vieux que son âge, à faire sa valise.

Émile cherche un vêtement dans une commode.

MARGUERITE

Dernier tiroir.

Émile ouvre le tiroir. Après un temps, il sort un chandail, le tend à sa mère. À la vue du chandail, Marguerite lui fait une tête.

ÉMILE

Quoi?

MARGUERITE

L'as-tu regardé comme faut?

Émile l'examine un instant, constate son piètre état.

MARGUERITE

Tu vas avoir d'l'air d'un vrai guenillou a'ec ça! Passe-moi l'autre, là, c'lui qu't'as eu à ta fête.

Il sort un autre chandail et le donne à Marguerite, puis s'assoit sur le lit, dos à sa mère.

Il reste là sans bouger pendant que Marguerite plie le chandail et le dépose dans la valise.

Marguerite lève les yeux vers son fils. Elle le voit de dos, ressent toute sa tristesse. Elle le regarde, hésitante, cherchant les bons mots à lui dire. Déchirée, elle s'assoit à ses côtés. Elle a un geste pour lui caresser la nuque mais Émile détourne légèrement la tête.

MARGUERITE

Tu vas t'habituer, tu vas voir. Tu vas te faire des nouveaux amis. Pis on va s'écrire souvent. Tu vas me donner des nouvelles, pis moi aussi. (*un court moment*) C'est ça que papa aurait voulu.

ÉMILE

Papa m'aurait jamais envoyé pensionnaire lui, ça vous arrange ben de dire ça!

MARGUERITE

Comment ça ça m'arrange ben? Quesse tu veux dire là ?

ÉMILE

(fragile)

Vous voulez vous débarrasser de moi. Vous allez être plus tranquille quand je serai pu là.

Marguerite lui prend le visage entre ses deux mains.

MARGUERITE

C'est quoi ces idées-là? Tu penses-tu que c'est facile pour moi de laisser partir mon grand garçon? Penses-tu que ça me fait plaisir? Que ça serait pas plus facile si tu restais pour m'aider? Han?

ÉMILE

Ben justement! C'est ça que je veux moi!

Marguerite le regarde en hochant doucement la tête de gauche à droite.

MARGUERITE

J'fais ça pour toi Émile, pas pour moi.
Si tu le comprends pas astheur, tu vas
le comprendre plus tard.

Émile détourne la tête, ne veut pas pleurer, trop orgueilleux.

Un long moment de silence pendant lequel Marguerite cherche en vain autre chose à dire à son fils. L'émotion monte mais elle se ressaisit.

MARGUERITE

Faut que tu dormes là. On part de bonne
heure demain matin.

Elle l'embrasse sur la tête, se lève et sort doucement de la chambre en fermant la porte à moitié.

Émile continue de fixer devant lui sans broncher. Puis il se lève et va à sa commode. Il jette un coup d'oeil oblique à la photo encadrée d'un jeune soldat. On entend maintenant le bruit d'une machine à coudre provenant de la cuisine.

Émile ouvre un tiroir, fouille, et en ressort un canif - au logo de l'armée canadienne - qu'il manipule un instant avant de le glisser dans la poche d'un manteau déposé sur une chaise.

SAUTER À :

Émile est assis dans son lit, dessinant au crayon des têtes de personnages - des caricatures - dans un cahier. Son dessin est habile, nerveux : chacun des personnages a une personnalité.

On entend plus loin le ronron hypnotisant de la machine à coudre. Par la porte entrouverte, Émile observe la silhouette de sa mère, de dos, penchée sur son travail, des piles de vêtements - manifestement une commande commerciale - sur des chaises à ses côtés.

Émile ferme les yeux.

On voit alors Marguerite de face qui essuie discrètement une larme tout en continuant à coudre.

11

INT. COLLÈGE, DORTOIR - JOUR

11

Émile et frère Lucien entrent dans le dortoir, une vaste salle où sont alignées une soixantaine de couchettes aux draps de couleur uniforme. Au centre, de grands lavabos rectangulaires.

FRÈRE LUCIEN

Icitte, quand les lumières sont fermées, c'est le silence total. Moi, ma chambre est drette-là fait que quand ça jase ou que ça niaise, je le sais tu suite.

Émile fait oui de la tête.

Lucien s'arrête devant une couchette.

FRÈRE LUCIEN

Ça c'est ton litte.

À côté de la couchette, une malle en bois sert de rangement et de table de nuit.

FRÈRE LUCIEN

Toutes tes affaires, faut qui rentrent là-dedans. Parce que ce qui rentre pas, on l'donne aux pauvres.

Émile écarquille les yeux mais quand il voit le sourire en coin de Lucien, il comprend que c'est une blague.

FRÈRE LUCIEN

Tu le sais tu comment ce qu'on dort icitte?

Émile sourcille, trouve la question franchement niaiseuse.

ÉMILE

Les yeux fermés?

La remarque un peu insolente fait sourire Lucien.

FRÈRE LUCIEN

On dort su'l dos pis les deux mains en dehors des couvartes.

FRÈRE LUCIEN (suite)

(esquissant un sourire)

Tu vois-tu c'que je veux dire?

Jugeant la remarque idiote, Émile ne peut s'empêcher de rouler des yeux en murmurant pour lui-même quelque chose d'inaudible. Une posture qui pique aussitôt Lucien au vif.

FRÈRE LUCIEN

Fait ben attention, le jeune. C't'un bon collègue icitte pis les finfinauds qui suivent pas les règles, ils durent jamais ben ben longtemps. À chaque année, y en a toujours trois-quatre qu'on finit par mettre dehors.

Émile sourcille.

FRÈRE LUCIEN

À *chaque* année.

12

INT. COLLÈGE, DORTOIR, LAVABOS - SOIR

12

Hésitant et légèrement en retrait, Émile observe une dizaine d'élèves qui se lavent le haut du corps dans les lavabos du dortoir. On reconnaît Jérôme, François et Chouinard, vus plus tôt pendant la pièce. Comme c'est son habitude, Chouinard fait le spectacle, ne s'adressant à personne en particulier.

CHOUINARD

Là, il me dit "que je vous prenne pus à répliquer!" Fait que moi j'me ferme la yeule, comprends-tu?...

FRANÇOIS

(moqueur)

Han? T'as fait ça toé Chouinard? Te fermer la yeule?

Quelques rires.

CHOUINARD

Ouais pis? (Il continue son histoire)
Mais là, ça fait pas son affaire ça non plus. Y me dit : "Ben quoi?"

CHOUINARD (suite)

Restez pas là à rien dire, Monsieur Chouinard!" Moi, je passe proche d'y dire : "Ben là, Le Brochet, décide-toé! Je réponds ou je réponds pas?"

FRANÇOIS

Tu passes "proche" d'y dire?

CHOUINARD

Bein oui!

FRANÇOIS

Fa qu'en fait ton histoire, c'est que t'as pris ton trou!

CHOUINARD

Tu me cherches-tu toé là?

ÉMILE

(pour François)

C'est qui ça, Le Brochet?

FRANÇOIS

Frère Cyprien. Tu vas le connaître assez vite.

Émile s'avance vers le lavabo, hésitant. Pas trop envie de se laver devant tout le monde.

ÉMILE

Coudon', on prend pas notre bain icitte?

CHOUINARD

Non! Juste des douches manuelles!

Chouinard éclabousse Émile d'eau. Autour, ça rigole. Émile, irrité, éclabousse Chouinard à son tour, mais de façon exagérée. Chouinard en reste bouche bée, surpris qu'on ose lui répliquer.

CHOUINARD

T'es malade toé!

Autour, une fois l'effet de surprise passé, on éclate de rire.

Le son agressant d'un claquoir se fait entendre.

JÉRÔME

Attention! V'là Lulu!

Voilà que le frère Lucien débarque dans le dortoir, se donnant pour les circonstances une tête de Père fouettard.

FRÈRE LUCIEN

Qu'est-ce qui se passe, icitte?

Personne ne bouge. Mais Lucien a vite remarqué qu'Émile et Chouinard sont détrempés.

CHOUINARD

(pour Lucien, montrant Émile)
Y savait pas comment ça marchait pour les lavabos. (pause) Mais là il sait.

Des jeunes étouffent un rire.

Lucien saisit Chouinard et Émile par le lobe d'une oreille.

FRÈRE LUCIEN

J'en veux pas de niaisage, c'est-tu clair?

CHOUINARD

Oui frère Lucien. C'est ben clair.

Émile tardant à répondre, Lucien lui tord le lobe d'un quart de tour additionnel.

FRÈRE LUCIEN

Pis toé l'nouveau, tu commences déjà à faire du trouble?

ÉMILE

(grimaçant)

Ben non.

Lucien serre encore plus fort.

FRÈRE LUCIEN

"Non frère Lucien". C'est-tu clair?

ÉMILE

(avec un petit cri de douleur)
Non frère Lucien. Ouch! J'veux dire oui
frère Lucien, c'est clair.

Lucien relâche Émile. Tous reprennent leurs ablutions en silence, se retenant bien de rire. Émile est sous le choc.

13

INT. COLLÈGE, DORTOIR, LITS - SOIR

13

Dans le dortoir, c'est encore l'obscurité. Émile - comme tous les autres - dort à poings fermés. Soudainement, le son retentissant d'une cloche rompt violemment le silence. Saisi, Émile sursaute et ouvre grand les yeux.

La lumière du plafonnier jaillit à son tour, brutale. Ceux qui dormaient encore sont maintenant bien éveillés. Frère Lucien, déjà vêtu, pimpant, entre dans la salle.

FRÈRE LUCIEN

(fort, pour tous)
Benedicamus domino!

LES ÉLÈVES

Deo gratias!

Les pensionnaires émergent lentement de leur lit. Émile se lève, cherche ses repères.

Frère Lucien sort son claquoir et le fait résonner pour accélérer la levée des corps des lits...

On commence à entendre en V.O. le sermon du prêtre:

PRÊTRE (V.O.)

À quoi servirait-il de raisonner
profondément si vous n'êtes pas humble?

14

INT. COLLÈGE, DIVERSES LOCATIONS - JOUR

14

Chapelle du collège. Le PRÊTRE continue son sermon, on le voit maintenant dans la chapelle.

PRÊTRE

Ce ne sont pas les discours sublimes qui font l'homme juste et saint, mais une vie pure qui rend grâce à Dieu. Ce n'est que vanité que d'amasser des richesses périssables. Vanité, de suivre les désirs de la chair. Vanité, d'aspirer aux honneurs et de vouloir s'élever à ce qu'il y a de plus haut.

Dans la salle, les élèves écoutent docilement. Peu habitué à un réveil aussi hâtif, Émile tente de réprimer un bâillement. À nouveau, un coup de claquoir.

Réfectoire. Alors que les élèves mangent en silence, François, debout derrière un lutrin, lit à voix haute un extrait de *l'Imitation de Jésus-Christ*.

FRANÇOIS

"Tout homme désire naturellement de savoir. Mais la science sans crainte de Dieu, que vaut-elle? Modérez le désir trop vif de savoir; on ne trouvera là qu'une grande dissipation et une grande illusion. Plus et mieux vous savez, plus vous serez sévèrement jugé, si vous n'en vivez pas plus saintement."

Émile observe attentivement l'étrange rituel se déroulant autour de lui : Chouinard qui lève la main pour qu'on lui serve de l'eau; Un ÉLÈVE donnant de petites tapes pour qu'on lui passe le pain; Émile voit Jérôme glisser discrètement un bout de pain dans sa poche... et donner de petites tapes pour en avoir un autre morceau.

15

INT. COLLÈGE, SALLE DE CLASSE FRÈRE JEAN - JOUR

15

Les élèves entrent dans la classe. Émile se cherche une place un instant jusqu'à ce que Jérôme lui pointe une place libre à côté de lui.

L'attente de l'arrivée du professeur se fait dans un désordre contenu: certains bavardent discrètement, d'autres se taquinent, se donnent des taloches derrière la tête. Chouinard, lui, s'affaire à plier soigneusement une feuille pour en faire un avion de papier.

Quand frère Jean entre à son tour (livres sous le bras, cartes roulées sous l'autre), tous se taisent. Seul vestige du désordre des derniers moments : cet avion en papier qui poursuit un long vol plané jusque sur la tribune devant la classe...

Sans dire un mot, l'air grave, Frère Jean dépose son matériel puis va ramasser l'avion. Ne tardant pas à identifier le coupable, il se déplace lentement vers Chouinard.

FRÈRE JEAN

Monsieur Chouinard, j'avoue que cette fois vous vous êtes vraiment surpassé.

Ne sachant pas trop ce que cela signifie, Chouinard est un peu inquiet.

FRÈRE JEAN

(pour le groupe)

Non mais vous avez vu la trajectoire de cet aéroplane? Une parfaite ligne droite, une altitude d'une stabilité exemplaire...

Chouinard sourit, fier.

FRÈRE JEAN

Notre ami Chouinard a compris que pour que son avion se maintienne à une certaine altitude, il faut que sa portance soit égale à son poids. Par exemple, s'il avait utilisé une plus grande feuille, son avion aurait été plus pesant...Alors pour voler comme ça, il aurait fallu que ses ailes s'étendent sur une plus grande surface.

Les élèves semblent comprendre à moitié ce que dit leur professeur.

FRÈRE JEAN

(pour Chouinard)

Pour être sûr que tout le monde ici comprenne bien comment ça fonctionne, je vais vous demander d'écrire une petite composition expliquant comment on arrive à faire voler du papier.

Rires dans la classe. Chouinard comprend que c'est en train de se retourner contre lui.

FRÈRE JEAN

Ça devrait pas être trop difficile: la science va avoir des réponses pour vous... Mille mots devraient suffire.

Nouveaux rires. Chouinard fait la moue.

FRÈRE JEAN

Maintenant que cette question-là est réglée, j'aimerais souhaiter la bienvenue à votre nouveau camarade, Émile Lacombe, qui nous arrive de Québec.

Mal à l'aise d'être le centre de l'attention, Émile force néanmoins un sourire.

FRÈRE JEAN

Alors pour lui souhaiter la bienvenue, on va lui résumer ce qu'on a vu de plus important pendant les derniers mois.

Les élèves hésitent, espérant que d'autres vont se lancer.

FRÈRE JEAN

Alors? Rien?

Après un temps, François lève la main. Frère Jean attrape une baguette et la pointe en direction du garçon.

FRANÇOIS

Ce qu'on a vu sur les explorateurs de l'Amérique?

FRÈRE JEAN

Très bien. Et qu'est-ce qu'on a vu sur les explorateurs de l'Amérique?

FRANÇOIS

Ben, les voyages de Christophe Colomb, de Magellan, de Cortes, de Cabot...

CHOUINARD

On a vu qu'ils étaient ben perdus : y en a un qui pensait avoir trouvé la Chine mais qui était à Terre-Neuve.

FRÈRE JEAN

C'était qui, celui-là?

CHOUINARD

Jacques Cartier.

FRÈRE JEAN

Non, c'était Cabot. Giovanni Caboto. Un Italien. Jacques Cartier il cherchait quoi, lui quand il est arrivé dans le Saint-Laurent.

FRANÇOIS

Un passage vers les Indes!

L'intervention de François ainsi que les suivantes passent en FADE OUT alors que, sollicités par Frère Jean qui les aiguillonne de sa baguette comme un chef d'orchestre, ils reprennent pour Émile quelques-uns des apprentissages faits depuis le début de l'année scolaire.

FRÈRE JEAN

Exact, un passage vers les Indes.
Difficile de se tromper plus que ça.

Rires. Émile écoute d'une oreille tout en griffonnant des dessins sur une feuille. Les dernières répliques sont presque inaudibles.

JÉRÔME

On a aussi appris que les Vikings sont venus ben avant eux autres.

FRANÇOIS

Pis qu'Érik le Rouge est parti de la Norvège parce qu'il était accusé de meurtre...

Voyant l'attention d'Émile divisée, Frère Jean s'approche de lui. Il a à peine le temps de voir la galerie de personnages qu'Émile a esquissés que celui-ci retourne aussitôt la page. É

mile craint que Frère Jean ne lui demande de voir ses dessins. Mais celui-ci fait mine de n'avoir rien vu.

FRÈRE JEAN

Des questions, Monsieur Lacombe?

ÉMILE

Euh, non-non, c'est correct.

Frère Jean le considère un instant.

FRÈRE JEAN

Vous verrez, c'est quand on en sait plus que les questions viennent.

Émile acquiesce, soulagé et surpris de ne pas être réprimandé.

16

INT. COLLÈGE, SECRÉTARIAT - JOUR

16

Frère Mathieu s'est arrêté au secrétariat pour écouter le bulletin de nouvelles à la radio. Assis à son bureau, frère Lucien range de la paperasse et du courrier.

ANNONCEUR RADIO

La grève pourrait être déclenchée d'une journée à l'autre, à Asbestos et dans les autres principales mines de la province, à Thedford Mines, au Lac Noir et à Coleraine.

FRÈRE LUCIEN

Ça va se régler à' dernière minute, c't'affaire-là. C'est toujours de même que ça se passe.

FRÈRE MATHIEU

(inquiet)

Mon frère est dans l'union et c'est pas ça qu'il me dit.

FRÈRE LUCIEN

Ils savent ben que la compagnie leu' donnera jamais 1 piasse de l'heure. C'est juste du bluff pour les faire plier sur d'autres affaires...

Lucien aperçoit soudain Jérôme qui passe devant le bureau.

FRÈRE LUCIEN

Heille! Le Postillon!

Jérôme s'arrête, fige, comme s'il était coupable de quelque chose. Lucien lui fait signe de s'approcher. Jérôme semble hésiter.

FRÈRE LUCIEN

Envoye!

Jérôme s'approche, l'air de celui qui s'attend à un reproche.

FRÈRE LUCIEN

T'as l'air d'un gars qui a fait kek chose de croche mais qui sait pas quoi.

Jérôme ne sait trop comment répondre à ça. Lucien lui tend deux enveloppes.

FRÈRE LUCIEN

Celle-là va au frère Gonzague pis l'autre au frère Jean.

Jérôme veut prendre les enveloppes mais Lucien les retient un instant.

FRÈRE LUCIEN

Change de face là!

Quand Jérôme esquisse un sourire, Lucien sourit à son tour puis relâche les enveloppes.

Content de voir qu'on n'a rien à lui reprocher, Jérôme tourne les talons. Mais dès sa sortie, il tombe sur le frère Jean qui entrait à son tour dans le bureau.

JÉRÔME

Pour vous.

Jérôme lui remet aussitôt l'enveloppe et part. En voyant le logo de l'expéditeur (l'Université Laval) Frère Jean s'empresse d'ouvrir la lettre, intrigué.

FRÈRE LUCIEN

(allusion à l'enveloppe)
Ça vient de l'université.

FRÈRE JEAN

(lisant la lettre)
Pouvez-vous me sortir le dossier
d'Émile Lacombe, SVP?

FRÈRE LUCIEN

(ne se mêlant pas de ses affaires)
L'Université. À Québec.

Frère Jean se contente de répondre par un sourire puis
pointe un classeur.

FRÈRE JEAN

L comme Lacombe.

Comprenant qu'il n'en saura pas plus, Lucien hausse les
épaules, se lève, va fouiller dans le classeur. À la radio,
le reportage sur l'imminence de la grève se poursuit...

ANNONCEUR RADIO

*L'archevêque de Montréal, Mgr Joseph
Charbonneau, a fait appel à la
population pour venir en aide aux
mineurs...*

Frère Jean lève les yeux de sa lettre et voit l'air
préoccupé de frère Mathieu.

FRÈRE JEAN

Et votre frère? Des nouvelles?

Le jeune frère fait signe que non.

FRÈRE MATHIEU

Sa femme est inquiète. Il est bien
impliqué dans tout ça, faque y'est
jamais chez eux... Pis là ça risque de
brasser pas mal.

Frère Jean hoche la tête, empathique. Lucien s'approche
avec un épais dossier qui fait écarquiller les yeux de
Frère Jean.

FRÈRE LUCIEN

Ça va faire ben d'la lecture, ça...

FRÈRE JEAN

(refusant de s'avancer dans quelque
comméragé que ce soit)
Merci, frère Lucien.

Frère Jean salue Mathieu de la tête et sort.

17

INT. COLLÈGE, DORTOIR - SOIR

17

Dans le dortoir, les élèves sont tous endormis. Seul Émile n'a pas trouvé le sommeil. Appuyé contre la fenêtre donnant sur la cour, il jette un oeil dehors où un frère s'affaire à arroser la patinoire.

Émile gratte doucement la peinture écaillée de la fenêtre à l'aide de son canif.

JÉRÔME (O.S.)

(à voix basse)

Quesse tu fais là?

Émile sursaute légèrement. Jérôme arrive à ses côtés.

JÉRÔME

(inquiét, montrant le canif)

T'es pas supposé d'avoir ça ici! Si tu
te fais pogner, t'es faite!

Émile hausse les épaules. Jérôme s'approche.

JÉRÔME

J'peux-tu le voir?

Émile hésite, lui tend le canif. Jérôme remarque le logo de l'armée.

JÉRÔME

Où c'est que t'as pris ça?

ÉMILE

Mon père.

JÉRÔME

Pis il t'a laissé l'apporter?

ÉMILE

J'ai pas de permission à demander à personne.

18 **INT. COLLÈGE, CHAMBRE DU FRÈRE JEAN - NUIT** 18

NOTE: CETTE SCÈNE SERA DÉPLACÉE À LA POSITION DE LA SCÈNE 20

Installé à sa table de travail, Frère Jean est plongé dans le livre de la saga des Vikings. Soudainement, un passage attire son attention. Il s'arrête un instant, songeur. Il sort une carte géographique qu'il déroule avec entrain sur son bureau, la parcourant du bout du doigt avant de relire le passage de son livre.

19 **INT. COLLÈGE, SALLE DE CLASSE FRÈRE JEAN - JOUR** 19

Fin du cours. Les élèves attrapent leurs cahiers, se lancent vers la sortie. Mais alors qu'Émile s'apprête à franchir la porte...

FRÈRE JEAN (OFF)

Monsieur Lacombe!

Émile se retourne, Frère Jean lui fait signe de s'approcher. Hésitant, Émile jette un coup d'oeil à ses derniers camarades qui quittent puis rejoint Frère Jean qui sort le travail d'Émile.

FRÈRE JEAN

Vous avez trouvé ça intéressant, faire ce travail-là?

ÉMILE

C'tait correct.

Frère Jean sort une encyclopédie, la dépose sur le bureau, l'ouvre à une page marquée par un signet. Se sachant piégé, Émile déglutit.

FRÈRE JEAN

D'après vous, tout recopier mot pour mot d'une encyclopédie, c'est un travail, ça?

Émile reste muet. Frère Jean referme le bouquin.

FRÈRE JEAN

Qu'est-ce que vous venez faire
exactement dans ce collège, Monsieur
Lacombe?

Émile soupire.

FRÈRE JEAN

Si vous venez seulement faire votre
temps, vous allez trouver les
prochaines années bien longues.

ÉMILE

De toute façon, l'année prochaine je
serai plus icitte.

Frère Jean l'interroge du regard.

ÉMILE

M'a avoir 14 ans c't'été ça fait que
mon oncle va me faire rentrer au moulin
à papier.

Frère Jean est étonné de voir que le garçon a un plan aussi
défini.

ÉMILE

C'est ben beau l'école mais ça ramène
pas d'argent à maison. Ma mère à s'tue
à l'ouvrage pis on arrive même pas.

Frère Jean le regarde un instant. Puis, apercevant quelques
feuilles dépasser d'un cahier que tient Émile, il lui fait
signe de le lui remettre. Émile hésite un instant mais
comme Frère Jean insiste, il obtempère, présentant le
pire...

Frère Jean jette un oeil sur chacune des feuilles : des
caricatures de personnages qu'il ne met pas de temps à
reconnaître : frère Lucien, représenté comme un inoffensif
bouledogue sur de petites pattes, frère Cyprien avec le
corps d'un poisson, frère Léon (un puissant lion rugissant
faiblement) et frère Jean lui-même, un fier paon volant au-
dessus de la mêlée. Se reconnaissant dans cette dernière
caricature, Frère Jean a du mal à dissimuler un sourire.

Manifestement épaté par la force d'évocation des dessins, par la capacité d'observation de son élève, Frère Jean se retourne vers lui, le regarde un instant sans rien dire, comme s'il cherchait la clé pour le saisir. Il lui remet son cahier.

FRÈRE JEAN

C'est tout à votre honneur de vouloir aider votre mère... Mais jusqu'en juin, vous êtes dans ma classe, pas dans un moulin à papier.

Émile fait la moue. Frère Jean lui remet son travail.

FRÈRE JEAN

Normalement ce serait zéro. Mais je vais faire comme si je l'avais pas eu. Alors vous allez repartir du début, vous allez vous renseigner à plus d'une source et faire l'effort de comprendre ce que vous lisez, pis vous allez m'écrire ça dans vos mots. Vous avez trois jours.

Émile soupire, résigné, s'éloigne. Et juste au moment où il va sortir de la classe:

FRÈRE JEAN

Y a une place qui vous attend au Club Vinland. Demain, 10h. Arrangez-vous pour être là.

20	<u>OMITTED</u>	20
21	<u>INT. COLLÈGE, CORRIDOR ET LOCAL CLUB VINLAND - JOUR</u>	21

Un local décoré sur le thème des Vikings. Les accessoires et les costumes de la pièce de théâtre y ont été rapatriés. Dans un coin du local, une étendue de terre entourée de 2 x 4 rappelle un carré de sable aménagé comme un espace de fouilles archéologiques : quadrants de fouilles d'environ un mètre carré, délimités par des cordes retenues par des piquets de métal plantés dans la terre.

Huit jeunes (parmi lesquels se trouvent Chouinard, François et Jérôme) écoutent un frère Jean enthousiaste traduisant en français un extrait de son livre sur les sagas.

FRÈRE JEAN

"En arrivant au Straumfjord - ça c'est le détroit de Belle-Isle - ils ont pris une direction sud-ouest en longeant la côte..." C'est ici que la nouvelle traduction est fascinante. Elle donne deux indications très précises : une direction, le sud-ouest, et le fait qu'ils ont longé la côte.

La porte du local s'ouvre sur Émile, en retard.

FRÈRE JEAN

C'est à 10h que ça commence.

ÉMILE

S'cusez.

CHOUINARD

(répétant dérisoirement)

S'cuuuusez.

Des élèves rigolent. Frère Jean s'avance vers Chouinard.

FRÈRE JEAN

Vous sous-estimez trop les vertus du silence, Monsieur Chouinard.

Alors que les élèves rigolent, Chouinard semble dérouté par la formulation de Frère Jean. Émile, lui, fusille Chouinard du regard et va s'asseoir. Aucunement démonté, Frère Jean reprend sa présentation.

FRÈRE JEAN

Alors comme je le disais, la nouvelle traduction mentionne qu'ils ont navigué vers le sud-ouest en longeant la côte.

Frère Jean se déplace vers une grande carte - celle vue dans sa chambre - et pointe la région en question.

FRÈRE JEAN

En partant d'ici, du détroit de Belle-Isle, il existe une seule trajectoire qui corresponde à la description : la Côte-Nord. Ici.

FRÈRE JEAN

Mais après? Où est-ce qu'ils se sont arrêtés? Ça, c'est moins clair. C'est parce que quand les Vikings naviguaient en pleine mer, ils notaient la durée de leur voyage, mais pas quand ils longeaient la côte. Sauf que là, le nouveau texte nous donne une description très précise d'où ils se sont arrêtés!

Les élèves attendent la suite avec intérêt. Émile jette des regards à droite et à gauche sur les décors de la pièce et les accessoires vikings.

FRÈRE JEAN

(reprenant sa traduction du texte)
"Ils ont navigué longtemps, jusqu'à l'estuaire d'une grande rivière. Il y avait de grands bancs de sable qui empêchaient l'entrée des bateaux, sauf à marée haute. Au loin sur la rivière, ils voyaient de grandes chutes se jetant dans un petit lac."

Il referme le livre.

FRÈRE JEAN

Ils parlent d'un affluent qui se rétrécit pour former un goulot étroit puis d'un élargissement qui forme un genre de lac dans lequel se déverse la rivière par une grande chute. Vous voyez, c'est très précis.

Il retourne rapidement à la carte.

FRÈRE JEAN

J'ai passé en revue tous les confluent de la côte nord et il y en a un qui correspond en tous points à la description de la saga.

À l'aide d'une baguette, Frère Jean pointe l'endroit encerclé sur la carte.

FRÈRE JEAN

Ici.

Puis, il déplace à peine la baguette vers un autre point.

FRÈRE JEAN

Notre collègue est ici.

Réaction ébahie des élèves : les Vikings se seraient installés sur une terre voisine du Collège?

JÉRÔME

Pour vrai? Vous pensez que le Vinland pourrait être là?

Frère Jean s'avance lentement vers Jérôme, mesurant son effet.

FRÈRE JEAN

Je sais pas. Mais une chose qui est sûre, c'est qu'on va vérifier!

L'air ébahi de Jérôme fait place à un large sourire. On sent une fièvre gagner les élèves.

SAUTER À :

Les jeunes sont à quatre pattes dans le carré de sable, tamis et truelles en mains. Plusieurs ont du mal à réprimer un fou rire, surtout en voyant Frère Jean lui-même s'installer dans le carré et verser du sable dans son tamis.

FRÈRE JEAN

Il faut se pratiquer à enlever la terre une petite couche à la fois. Un objet enterré depuis des centaines d'années est fragile et peut facilement se casser.

JÉRÔME

Qu'est-ce qu'on cherche, encore?

FRANÇOIS

Un clou.

CHOUINARD

Vous auriez dû cacher des 30 sous,
comme ça on trouverait plus vite.

Rires.

FRÈRE JEAN

Les artéfacts Vikings que les
archéologues ont trouvé au Danemark et
en Islande étaient des outils, des
broches, des instruments pour la
cuisine...

CHOUINARD

(farceur)

Comme un toasteur?

Rires.

FRÈRE JEAN

Mon ancien professeur aux États-Unis va
nous envoyer un vrai artéfact Viking.
Vous allez voir à quoi ça ressemble.

Les fouilles se poursuivent.

ÉMILE

(pour Frère Jean, cherchant à faire
le comique)

Celui qui trouve, il gagne quoi?

CHOUINARD

Si tu trouves le clou, tu pourras le
garder, Lacombe.

Rires. Émile n'est pas enchanté de voir sa boutade se
retourner contre lui. Ce Chouinard commence à lui tomber
sur les nerfs.

22

INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR

22

Frère Léon examine la lettre qu'a reçue Frère Jean de
l'Université Laval. Autour de son bureau se trouvent les
frères Jean et Cyprien.

FRÈRE LÉON

C'est l'université qui est venue à vous?

FRÈRE JEAN

Oui, le département d'Histoire. Ils organisent un colloque sur la période pré-colombienne.

FRÈRE CYPRIEN

(suspicieux)

Et ils ont pensé à vous inviter, comme ça?

FRÈRE JEAN

C'est le professeur Thompson, de l'Université de Baltimore, qui leur a parlé de moi...

Frère Léon dépose la lettre sur le bureau. Il se frotte le menton.

FRÈRE LÉON

Et dans la salle, il y aura qui?

FRÈRE JEAN

(cherchant à se faire convaincant)

Des professeurs. Des étudiants. Des invités d'un peu partout. C'est assez prestigieux.

Mais plutôt que de les convaincre, l'envergure de toute l'affaire semble plutôt les inquiéter.

FRÈRE LÉON

Et vous allez leur parler de quoi, au juste?

FRÈRE JEAN

De mon hypothèse sur de possibles installations Vikings sur la côte du Saint-Laurent.

Frère Cyprien plisse les yeux, manifestement dubitatif.

FRÈRE JEAN

Vous n'avez pas l'air convaincu.

FRÈRE CYPRIEN

Vous aurez devant vous un auditoire particulier, vous le savez.

FRÈRE JEAN

Tous les auditoires sont particuliers.

FRÈRE CYPRIEN

Ils ont l'habitude de recevoir des académiciens, pas de simples frères enseignants...

FRÈRE JEAN

Parfait, ça les changera de leurs habitudes...

Frère Cyprien prend une longue respiration.

FRÈRE LÉON

Et qu'est-ce que vous faites de la mise en garde du frère Visiteur?

FRÈRE JEAN

Le frère Visiteur se préoccupe de la place des Vikings dans ma classe, pas de ce que je fais dans mes temps libres.

FRÈRE LÉON

Mais vous voulez emmener vos élèves...

FRÈRE JEAN

Seulement ceux du Club Vinland. Et comme c'est un samedi, ils manqueront aucun cours.

FRÈRE CYPRIEN

Et pourquoi les jeunes devraient vous accompagner?

FRÈRE JEAN

Ils ont jamais mis les pieds à l'université.

FRÈRE JEAN (suite)

Je veux qu'ils sachent que ça existe,
qu'il y a des garçons comme eux qui ont
réussi à se rendre là.

(pour Frère Léon)

Pour la plupart, la chance repassera
peut-être jamais.

Sentant Frère Léon sur le point de céder, frère Cyprien
cache du mieux qu'il le peut son irritation.

23

INT. COLLÈGE, CORRIDOR - JOUR

23

De mauvais poil, frère Cyprien sort du bureau de frère Léon
et fait quelques pas dans le corridor avant d'être
intercepté par frère Mathieu.

FRÈRE MATHIEU

Frère Cyprien!

Frère Cyprien se retourne.

FRÈRE MATHIEU

Euh, excusez-moi de vous apostropher
comme ça...Vous avez parlé au frère
Directeur?

FRÈRE CYPRIEN

Malheureusement, ça ne pourra pas
fonctionner.

Frère Mathieu interroge Frère Cyprien du regard.

FRÈRE CYPRIEN

Votre frère est pas malade, pas à
l'article de la mort... Il est en
grève.

FRÈRE MATHIEU

Ma belle-soeur a besoin d'aide. Ils ont
six enfants, vous savez.

FRÈRE CYPRIEN

Je comprends tout ça. Mais on ne parle
pas de cas de force majeure ici. On ne
peut pas autoriser ça. Désolé.

Frère Mathieu hoche la tête, résigné. Frère Cyprien lui tourne le dos et continue son chemin.

24 **OMITTED** 24

25 **EXT. COLLÈGE, PATINOIRE - JOUR** 25

Une dizaine d'élèves et de frères sont lancés dans une amicale mais intense partie de hockey. Parmi eux, Émile, Jérôme, Chouinard et François. Frères Frère Jean et Lucien font aussi partie des joueurs.

Émile n'est pas le plus habile sur patins et on sent sa frustration monter, d'autant plus que Chouinard profite de son manque d'équilibre pour lui donner un petit coup d'épaule qui le fait tomber sur les genoux. Émile se relève péniblement en jetant un regard mauvais à Chouinard qui s'éloigne, un sourire moqueur sur les lèvres.

CHOUINARD

Oups! Scusez!

Un FRÈRE HABILE HOCKEYEUR se détache de Frère Jean, saisit la rondelle derrière son but et traverse la patinoire avant de s'engager dans la zone adverse où Émile tente de le contrer. Sans se préoccuper des ailiers qui l'accompagnent en zone adverse, le frère manie habilement la rondelle et fait une feinte qui fait tomber Émile à la renverse. Le gardien de but Jérôme voit le frère s'approcher de lui. Sur son visage, la crainte. On l'entend se chuchoter à lui-même: "Chu capable, chu capable". Le frère file jusqu'au but et déjoue Jérôme sans mal.

Alors qu'il passe près d'Émile, Chouinard freine net, lui envoyant de la neige au visage.

CHOUINARD

(badin)

Cou'don chose, ton père t'a pas montré à patiner?

Le ton de Chouinard a beau être plus taquin qu'agressif, Émile, furieux, se rue sur lui, l'entraînant avec lui sur la glace.

Alors que les deux commencent à en venir aux coups, frère Lucien - le plus près de la scène - intervient et tente de retenir Émile. Rouge de colère, celui-ci se dégage et le pousse violemment, lui faisant perdre l'équilibre. Lucien tombe sur le côté, sa tête frappant la glace de plein fouet.

Alors que Frère Jean se penche sur Lucien pour vérifier sa condition, Émile saisit son bâton, patine jusqu'à la bande et, poussant un cri de rage, y balance un coup, fracassant le bâton en deux avant d'enjamber la rampe de la patinoire. Toujours accroupi près de Lucien, Frère Jean lève la tête.

FRÈRE JEAN

HEY!

Émile ne veut rien entendre : il part en courant dans la neige, les patins encore aux pieds.

26

EXT. BOISÉ - JOUR

26

En larmes, Émile court dans la neige jusqu'aux mollets. Il s'enfonce dans un boisé de conifères. Après un temps, épuisé, il se laisse tomber à genoux. Il respire fort à travers des sanglots réprimés. Pour se calmer, il sort son canif et se met à tailler machinalement une branche morte.

Soudain, un bruit le fait s'arrêter. Devant lui, un RENARD ROUX, figé entre curiosité et peur. Émile s'arrête de pleurer, stupéfait, ébranlé par cette vision.

Il n'a jamais vu de renard de sa vie.

Ils se regardent un instant, évaluant la confiance qu'ils peuvent avoir l'un envers l'autre. On entend soudain des pas pressés dans la neige.

FRÈRE JEAN (OFF)

ÉMILE!!

Apeuré, le renard s'enfuit.

Frère Jean arrive, voit Émile, à genoux dans la neige, dépité. L'image est désolante.

ÉMILE

Y avait un renard... Vous y avez fait peur.

La désinvolture habituelle d'Émile a soudainement cédé la place à la vulnérabilité.

ÉMILE

Y'est parti...

Émile regarde devant, comme s'il espérait voir l'animal réapparaître. Frère Jean saisit toute la fragilité d'Émile et s'assied près de lui.

FRÈRE JEAN

Peut-être qu'il va revenir... On peut l'attendre si tu veux.

Émile sourcille : c'est la première fois que Frère Jean le tutoie. Première fois qu'Émile l'entend tutoyer quiconque, en fait. Frère Jean a remarqué le canif dans les mains d'Émile.

FRÈRE JEAN

Montre.

Émile hésite, devinant bien qu'il va se le faire confisquer.

FRÈRE JEAN

Montre voir.

Inquiet, Émile lui tend le canif. Frère Jean le prend, l'examine un instant, appréciant manifestement la qualité de l'objet. Il voit aussi la feuille d'érable et comprend qu'il s'agit d'un couteau de l'armée canadienne.

Émile regarde Frère Jean, craint sa réaction. Mais Frère Jean referme la lame et lui rend l'objet.

FRÈRE JEAN

Arrange-toi pour pas te faire prendre avec ça.

Ne s'attendant pas à cette clémence, Émile se dépêche de ranger le couteau dans sa poche. Les yeux dans l'eau, Émile regarde encore dans la direction où le renard a fui.

ÉMILE

Il reviendra pas, j'pense.

Frère Jean se demande si Émile parle du renard ou de son père.

27

INT. COLLÈGE, SECRETARIAT - JOUR

27

Dans le petit local, le frère Léon examine le frère Lucien.

FRÈRE LUCIEN

J'ai vu des chandelles mais là
c'correct, sont toutes éteintes.

Frère Léon examine maintenant le poignet enflé de Lucien.

FRÈRE LUCIEN

C'est p'têt juste fêlé, ça là.

FRÈRE LÉON

C'est pas mal enflé pour une fêlure.
Essayez de plier le poignet doucement.

Lucien s'exécute, grimace un peu.

FRÈRE LÉON

On va vous envoyer passer une
radiographie.

Frère Jean et Émile arrivent et s'arrêtent dans le cadre de porte. Si Frère Jean semble préoccupé, Émile, lui, semble terriblement embarrassé d'avoir à se présenter devant frères Lucien et Léon.

FRÈRE JEAN

(pour Émile)

Vous avez quelque chose à dire au frère
Lucien?

Émile garde les yeux au sol.

FRÈRE LÉON

Ça restera pas sans conséquence, ça,
Monsieur Lacombe.

Émile reste muet, continue de regarder ses souliers.
Déception dans le groupe : les excuses ne viendront pas.

FRÈRE LÉON

C'est très bien Frère Jean, vous pouvez nous laisser.

Frère Jean inspire, profondément déçu de la réaction d'Émile.

28 **EXT. COLLÈGE - FIN-JOUR**

28

Marguerite marche d'un pas rapide vers l'entrée du collège.

29 **INT. COLLÈGE, CORRIDOR ET BUREAU DU FRÈRE LÉON- FIN-JOUR** 29

Marguerite arrive en compagnie de Frère Cyprien. Elle passe devant Émile, assis dans le vestibule du bureau de Frère Léon. En l'apercevant, Marguerite lui lance un regard désapprobateur qui lui fait aussitôt baisser les yeux.

Dans le bureau, la porte s'ouvre: frère Cyprien fait signe à Marguerite de s'avancer. Frère Cyprien va prendre place aux côtés de frère Léon. Frère Jean est là aussi, assis en retrait.

FRÈRE LÉON

Madame Lacombe.

MARGUERITE

(visiblement nerveuse)

S'cusez. Le train a pris du retard.

FRÈRE LÉON

Je vous en prie. Assoyez-vous.

Il lui indique un fauteuil. Elle s'assoit.

FRÈRE LÉON

Votre fils a posé un geste inacceptable. C'est malheureux mais dans les circonstances, il va devoir quitter le collège.

Le choc. Elle ne pensait pas que ça en viendrait à ça.

MARGUERITE

Vous pouvez pas lui donner une chance? Juste une?

FRÈRE CYPRIEN

(calmement)

Il a blessé un de nos frères. Et puis
il n'a montré aucun repentir.

FRÈRE LÉON

On doit penser à l'effet qu'un
comportement comme celui-là peut avoir
sur les autres élèves.

MARGUERITE

(digne, en retenue)

C'est sûr.

Marguerite aperçoit soudainement les valises d'Émile contre
un mur. D'évidence, les dés sont jetés.

MARGUERITE

Je vous remercie d'avoir essayé.

Alors que tous s'attendent à voir Marguerite se lever, elle
reste assise là en silence, écrasée sous le poids d'une
émotion qu'elle n'arrive pas à contenir.

MARGUERITE

Excusez-moi...

C'est juste que j'y arrive pas.

Surpris, frère Jean l'observe avec intérêt.

FRÈRE LÉON

Pardon?

Même si elle n'a aucunement l'intention de s'épancher
devant ces figures d'autorité, elle ne peut empêcher sa
voix de trembler. Les trois religieux sont mal à l'aise.

MARGUERITE

C'est un bon p'tit gars vous savez.
Mais y garde toute par en-dedans. J'ai
toute essayé pour l'aider: être plus
douce, plus sévère, étudier avec lui, y
donner des punitions... Y a rien qui a
marché.

Elle s'arrête un instant, puis reprend...

MARGUERITE

Et pis depuis qu'on a déménagé à Québec, y s'est mis dans la tête d'aller travailler pour m'aider à arriver... J'voulais qu'il reste à l'école le plus longtemps possible. Plus longtemps que son père. Plus longtemps que moi.

Frère Jean est touché par ces aveux spontanés. Il jette un coup d'oeil à Frère Léon et Frère Cyprien, cherchant à voir s'ils ressentent la même chose que lui. Mais ça ne semble pas être le cas.

MARGUERITE

(triste, résignée)

J'espérais juste qu'ici ça marcherait.

Elle se lève, prend les valises d'Émile, s'apprête à se diriger vers la porte. Frère Jean décide d'intervenir.

FRÈRE JEAN

Madame Lacombe... Pourriez-vous attendre un instant à l'extérieur?

Frère Léon et Frère Cyprien sourcillent, devinant trop bien ce qui s'en vient. Marguerite fait un petit signe de tête à Frère Jean et elle sort.

Rendue dans le corridor, elle s'installe à l'autre extrémité du banc où est assis Émile, qui n'ose pas lever les yeux vers elle.

Dans le bureau de Frère Léon, ça discute fort.

FRÈRE JEAN

Il a quelque chose, ce p'tit gars-là. Faut lui donner une chance.

FRÈRE CYPRIEN

Il a fait quatre écoles en trois ans. Ça a marché nulle part! Vous l'avez entendue: elle a tout essayé!

FRÈRE JEAN

Peut-être que personne a encore trouvé la manière de lui parler?

FRÈRE CYPRIEN

Peut-être qu'il y en a juste pas, de manière!

FRÈRE JEAN

Donnez-moi un mois! J'ai jamais perdu un élève et c'est pas aujourd'hui que ça va commencer... Un mois.

Frère Léon et Frère Cyprien considèrent Frère Jean un instant. Ils savent qu'il ne lâchera pas.

Dans le corridor, Émile et Marguerite attendent, évitant le regard de l'autre. Émile se sent mal de voir sa mère si bouleversée.

Après un temps, la porte s'ouvre sur frère Jean.

FRÈRE JEAN

(pour Marguerite)

Le frère Directeur veut vous parler.

Elle se fait une contenance, se lève, entre. Frère Jean prend place aux côtés d'Émile. Émile fixe le plancher, apparemment impassible.

FRÈRE JEAN

Tu vas être ici jusqu'en juin. Rendu à l'été, tu feras ben ce que tu voudras.

Émile lève les yeux vers Frère Jean, surpris par le ton déçu et résigné du professeur.

FRÈRE JEAN

T'es un garçon intelligent, Émile. Et puis t'as du talent. C'est des cadeaux de la vie, ça. Faut pas les gaspiller.

30

INT. COLLÈGE, CORRIDOR, SALLE DE CLASSE - JOUR

30

Frère Jean, accompagné de frère Mathieu, traverse un corridor d'un pas affirmé, une pile de journaux sous le bras.

Alors qu'ils entrent dans la classe, le brouhaha qu'on entendait s'arrête aussitôt.

Nullement intéressé d'avoir à produire une nouvelle composition, Chouinard s'empresse de s'asseoir droit sur sa chaise.

Frère Jean, flanqué du frère Mathieu, dépose la pile de journaux sur son bureau

FRÈRE JEAN

Question : qui a entendu parler de la grève des mineurs à Asbestos?

Quelques rares mains se lèvent.

FRÈRE JEAN

Très bien.

Il se met à distribuer un exemplaire du journal à chaque élève.

FRÈRE JEAN

Vous avez une heure pour lire tout ce qui est écrit là-dessus dans le journal.

Les élèves se regardent, n'en croyant pas leurs oreilles : le cours sera consacré à la lecture d'un journal!?!?

CHOUINARD

Parfait! Moi j'prends les comiques!

FRÈRE JEAN

(ignorant la remarque de Chouinard)
Prenez des notes parce qu'après vous allez débattre.

SAUTER À :

Au loin dans le corridor, le frère Cyprien, l'air soucieux, s'approche lentement de la porte de la classe, attiré par des éclats de voix provenant de l'intérieur.

FRANÇOIS (off)

Les mineurs sont empestés! Il en est mort je sais pas combien dans les dernières années... Pis les familles se retrouvent dans 'rue!

FRÈRE MATHIEU (off)

Et nos salaires sont tellement bas que c'est rendu que le gouvernement met des pancartes aux frontières américaines pour annoncer à tout le monde que la main-d'oeuvre du Québec est la moins chère en Amérique du Nord!

CHOUINARD (off)

C'est justement ça qui attire des compagnies ici, pis qui vous donne des jobs!

Arrivé à la porte de la classe, Frère Cyprien regarde par la fenêtre alors qu'on continue d'entendre la discussion animée.

FRANÇOIS (off)

Même en donnant 15 cennes de plus à nos gars, vous feriez encore plein d'argent!

CHOUINARD (off)

On vous offre 5 cennes de plus. That's it that's all!

FRANÇOIS (off)

Vous riez de nous autres.

Alors que Frère Cyprien semble de plus en plus soucieux, réalisant qu'il s'agit d'un jeu de rôle - une autre idée originale du frère Jean - on coupe à son point de vue dans la classe.

Frère Jean a déplacé les bureaux en deux demi-cercles qui se font face. D'un côté, des élèves (dont François) - appuyés par le frère Mathieu, jouent le rôle des représentants syndicaux. De l'autre, des élèves (dont Émile et Chouinard) flanquent Frère Jean dans le rôle des représentants de la Canadian Johns-Manville.

Frère Jean se réjouit de voir la classe participer avec autant d'entrain. Il se retourne vers Émile...qui n'a toujours pas dit un mot.

FRÈRE JEAN

On va demander au président de la Johns-Manville ici ce qu'il en pense.

ÉMILE

(Il fige, pris de court)
Euh, ben, on l'a dit tantôt, on peut pas...

Émile se renfrogne, déçu de ne pas avoir été capable de formuler un argument.

De l'intérieur de la classe, à travers la vitre, on voit Frère Cyprien qui observe toujours la scène.

FRÈRE MATHIEU

Ce qui se passe est scandaleux! Nos gars se font battre par la police provinciale. Vous pensez que vous êtes en position de force parce que vous avez le premier ministre Duplessis pis toute l'Église catholique de votre bord! Mais je vous rappelle que Monseigneur Charbonneau, l'archevêque de Montréal ici présent...

(il pointe Jérôme)

...Monseigneur Charbonneau a donné son appui aux mineurs! Il a même demandé à ses paroissiens de leur envoyer des vivres pis des vêtements!

Frère Cyprien sourcille, surpris de la véhémence de Mathieu.

31 **INT. CHAPELLE - JOUR**

31

Frère Cyprien est assis à côté de Frère Léon. Les deux parlent bas.

FRÈRE LÉON

C'est pas d'hier qu'il est original...

FRÈRE CYPRIEN

Parce que simuler une négociation, c'est être original, ça? Moi, je vois plutôt ça comme un flagrant manque de jugement. Les jeunes ont pas la maturité pour comprendre la complexité de ces enjeux-là.

FRÈRE CYPRIEN (suite)

Est-ce qu'il s'arrange pour qu'ils partent d'ici déjà révoltés contre ceux qui vont les engager?

Frère Léon prend une longue respiration.

FRÈRE LÉON

Vrai que ses méthodes ne sont pas très orthodoxes. Mais elles ont toujours fait leurs preuves...

FRÈRE CYPRIEN

Et puis je m'inquiète de l'influence qu'il a sur le frère Mathieu. Vous auriez dû le voir: monté sur ses grands chevaux, en colère!

FRÈRE LÉON

Frère Mathieu a une tête sur les épaules. Il est capable de penser par lui-même.

Frère Cyprien semble en douter.

FRÈRE LÉON

Frère Jean joue un rôle important dans notre collège: vous allez devoir accepter de travailler avec lui.

Le local du Club Vinland est plongé dans l'obscurité. Un projecteur 16mm fait défiler sur l'écran les images muettes de jeunes en train de conduire des fouilles sur un terrain plat. Dans la classe, les élèves - peu habitués à voir des images animées - regardent et écoutent en silence.

FRÈRE JEAN

(les yeux sur l'écran)
Quand on trouve un artéfact, c'est comme s'il nous permettait de communiquer avec le passé. Cet objet-là est resté endormi pendant des siècles, parfois même des millénaires...

Émile est subjugué par les images à l'écran.

FRÈRE JEAN

...Mais quand on le réveille, si on sait l'écouter, il nous apprend beaucoup de choses sur son époque et sur ceux qui l'ont utilisé.

Sur l'écran, quelques jeunes s'activent, semblant être sur la piste d'une découverte. La caméra s'approche, instable : on devine l'excitation de celui qui tient la caméra. Un jeune se tourne alors vers la caméra : ils ont trouvé quelque chose...

FRANÇOIS

Qu'est-ce qu'ils ont trouvé?

FRÈRE JEAN

Vous allez le savoir bientôt...

La caméra change de mains et devant l'écran, on voit maintenant frère Jean - qui semble apprécier être devant la caméra - en train de dégager délicatement un objet de la terre, le nettoie sommairement et, tout sourire, le montre fièrement à la caméra. Une pointe de flèche indienne...

Alors que les jeunes bombardent Frère Jean de questions ("c'est où que vous avez trouvé ça?" "c'était long comment, ces flèches-là?" "c'est-tu des flèches d'Iroquois?" "ça pouvait-tu tuer quelqu'un, une flèche de même?" "pourquoi ç'a été enterré?"), leurs paroles et celles de Frère Jean s'effacent peu à peu pour laisser la place à ce qui capte complètement l'attention d'Émile : le son de la bobine qui défile, la poussière dans le faisceau de lumière du projecteur... Tout ça lui fait grande impression.

Pendant que les jeunes continuent d'échanger ("on peut-tu la voir, la flèche?", "ça vaut-tu ben cher, une flèche de même?" "avez-vous trouvé l'arc qui allait avec?"), Frère Jean jette un oeil vers Émile et surprend ce moment d'émerveillement - cette étincelle dans le regard du garçon qu'il n'avait pas vue jusque là.

34

EXT. BORD DE RIVIÈRE, TERRAIN VAGUE - JOUR

34

Des images de débâcle printanière tournées en 16 mm. De gros morceaux de glace flottent sur les eaux de la rivière. Sur la rive se trouvent les membres du Club Vinland. Caméra dans les mains, frère Jean est appuyé sur un arbre pour filmer la rivière.

Émile l'observe avec intérêt, puis s'avance timidement vers lui.

ÉMILE

Je peux-tu voir comment ça marche?

FRÈRE JEAN

Mais oui, bien sûr.

Les yeux d'Émile s'illuminent. Frère Jean lui tend l'appareil.

FRÈRE JEAN

Vous regardez par ici. Pour la partir, c'est le bouton ici.

Émile pointe la caméra vers ses camarades - qui s'empressent de faire grimaces et pitreries.

35

EXT. SENTIER, RIVIÈRE - JOUR

35

Précédés par Frère Jean, les élèves poursuivent leur excursion sur un sentier qui longe la rivière. Finalement, ils arrivent à la hauteur d'un promontoire partiellement enneigé, surplombant des chutes.

FRÈRE PICARD

C'est ici!

Les élèves regardent autour d'eux.

FRÈRE PICARD

Alors... Qui peut me décrire le paysage?

CHOUINARD

Ben y a de l'eau... pis d'la roche.

Quelques rires. Picard ignore la boutade de Chouinard. François et Émile commencent à parler en même temps. Émile laisse la place à François.

FRANÇOIS

Moi j'vois...

FRÈRE PICARD

(l'interrompant)

M. Bergeron, laissez parler M.Lacombe je vous prie.

ÉMILE

Ben, y'a une chute...

CHOUINARD

Wow! Bravo, Lacombe!

Émile sourit et ne relève pas.

ÉMILE

Elle tombe dans un genre de lac... (Il observe plus loin) Puis après le lac se rétrécit, puis plus loin ça redevient large avant de se jeter dans le fleuve.

François allume.

FRANCOIS

Les Vikings! C'est là qu'ils sont venus!

Les jeunes s'excitent.

FRÈRE PICARD

Là-bas, dans l'estuaire, il y a une petite crique bien à l'abri des grands vents et des vagues qui viennent du nord.

Les élèves regardent du côté de la crique.

FRÈRE PICARD

C'est un abri naturel pour les bateaux. D'ailleurs, la crique a longtemps été utilisée par les habitants du coin. Les Vikings auraient eu amplement d'espace pour y ancrer leurs bateaux, des knorrs, à portée du campement.

Les jeunes regardent au loin, fascinés. Comme s'ils se représentaient la présence de Vikings sur les lieux.

JÉRÔME

C'est là qu'on va faire nos fouilles?

FRÈRE PICARD

Plus tard au printemps, absolument!

Émile pointe sa caméra sur Jérôme qui regarde au loin, fasciné. En arrière-plan, la chute tumultueuse. Un plan bien cadré, chargé d'émotion, comme si Émile avait su capter la fragilité du garçon. En 16 mm plein écran, on voit les images filmées par Émile et Jérôme qui se tourne vers sa caméra avec son plus beau sourire. Au même moment, l'image fige.

36

INT. COLLÈGE, SALLE DE MONTAGE - SOIR

36

Le visage de Jérôme se trouve maintenant dans la visionneuse d'une unité de montage. Seul dans la salle de montage, Émile tranche un bout de pellicule avec le couteau de la colleuse.

Il remplace une des extrémités par un bout sortant du chutier et fait une collure avec le ruban adhésif.

Il fait alors défiler les images sur la table de montage et on aperçoit à l'écran la juxtaposition de deux plans filmés lors de leur petite excursion. Émile sourit, ébahi.

36A **OMITTED** 36A

36B **OMITTED** 36B

37 **EXT. COLLÈGE - JOUR** 37

Deux frères s'affairent à défaire les bandes de la patinoire. Derrière le Collège, une auto se stationne. Des familles venues chercher leurs jeunes pour le congé de Pâques.

C'est une radieuse journée de printemps. Les retrouvailles sont joyeuses, les jeunes garçons sont excités et bruyants. En retrait, Jérôme est seul et il regarde cette effusion de joie sans pouvoir la partager : personne ne viendra le chercher aujourd'hui.

Alors qu'il bavarde avec un COUPLE de parents, frère Jean, une caméra 8mm en mains, remarque soudain Marguerite - petit manteau de printemps, jolie robe fleurie - en train de parler avec un Émile souriant, animé. Frère Jean quitte le couple pour aller à la rencontre d'Émile et de Marguerite.

MARGUERITE

Ah! Frère Jean!

FRÈRE JEAN

Bonjour!

Ils sont manifestement heureux de se revoir.

Frère Jean remet la caméra et quelques bobines de film à Émile.

FRÈRE JEAN

Tenez. Vous profiterez du congé pour pratiquer vos cadrages...

Une lueur passe dans les yeux d'Émile.

MARGUERITE

Ben voyons donc! S'il fallait qu'y a
perde ou qu'y a casse, je pourrais
jamais vous rembourser ça.

FRÈRE JEAN

(rassurant)

Votre fils a toute ma confiance madame Lacombe. Et puis c'est ma caméra, pas celle de l'école. Faites-vous en pas avec ça.

MARGUERITE

(pour Émile)

Qu'est-ce qu'on dit?

ÉMILE

Ben euh, merci.

Du coin de l'oeil, il aperçoit Jérôme, assis sur les marches de l'entrée, jouant avec des élastiques.

ÉMILE

(pour Marguerite)

Je serai pas long!

Il court rejoindre Jérôme. Marguerite se tourne vers Frère Jean, le regardant avec chaleur, presque admirative.

MARGUERITE

J'sais pas comment vous remercier.

Frère Jean sourit.

MARGUERITE

(émue)

J'suis tellement contente! C'est la première fois que je le vois de même depuis que son père est mort... Pis toute ça c'est grâce à vous.

Frère Jean est surpris, flatté.

FRÈRE JEAN

Vous êtes gentille mais... c'est Émile qui a décidé de s'accrocher vous savez.

MARGUERITE

Chu ben fière de lui.

Un temps. Marguerite se retourne pour voir Émile. Assis à côté de Jérôme, il lui montre la caméra.

FRÈRE JEAN

Son père lui manque beaucoup...

Elle fait oui, s'efforçant de dissimuler toute émotion.

FRÈRE JEAN

C'est jamais facile.

Il hésite à poursuivre, puis...

FRÈRE JEAN

Avez-vous pensé à vous remarier?

Marguerite se raidit.

MARGUERITE

C'est drôle vous savez, le curé de la paroisse me demande toujours la même chose. Il dit qu'à mon âge, ce serait le temps d'avoir d'autres enfants. Que je fasse mon effort pour la nation... Vous pensez ça vous aussi?

Frère Jean ne répond pas. La déception de Marguerite ne lui a pas échappé et il s'en veut d'avoir soulevé la question.

MARGUERITE

Pour tu-suite, j'ai plus dans la tête de payer mon loyer à temps que d'me chercher un cavalier.

FRÈRE JEAN

Écoutez, je suis désolé, j'avoulais pas... J'me disais juste qu'avec un homme à la maison.. pour Émile... Mais c'était pas mon intention de... Encore une fois, excusez-moi...

Elle lui offre son plus beau sourire.

MARGUERITE

C'est pas grave... Je l'sais ben que c'était pas pour mal faire!

Frère Jean reste bouche bée, étonné de l'assurance de Marguerite. Elle tourne la tête et voit autour d'elle d'autres élèves monter dans la voiture de leurs parents.

MARGUERITE

Faut qu'on y aille nous autres là. Si on veut pas rater le train de cinq heures.

(vers Émile)

ÉMILE!

Émile quitte Jérôme et s'amène aussitôt.

Marguerite sourit à Frère Jean, lui tend la main.

MARGUERITE

Joyeuses Pâques.

Ils se serrent la main.

FRÈRE JEAN

Joyeuses Pâques.

Émile est déjà en route.

ÉMILE

(se retournant vers Frère Jean)

À mardi!

Frère Jean les regarde s'éloigner pendant un instant. Plus loin, Jérôme regarde ses camarades repartir avec un parent. Lui restera au collègue.

38

INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR

38

De rares ÉLÈVES sont demeurés au collège, jouant, se chamaillant ou lisant dans la salle de jeu. Jérôme joue seul aux échecs.

Frère Cyprien entre dans la salle pour faire sa ronde routinière. Son regard s'arrête un instant sur Jérôme.

Concentré sur son jeu, Jérôme n'a pas remarqué que Frère Cyprien s'est approché de lui; il sursaute légèrement en l'apercevant soudain derrière lui.

FRÈRE CYPRIEN

C'est bien beau d'étudier les ouvertures, mais c'est en pratiquant contre de vrais joueurs qu'on s'améliore.

Enchanté à l'idée d'avoir un partenaire de jeu - surtout, sans doute, de voir un adulte lui porter intérêt -, Jérôme balaie d'une main les pièces de l'échiquier, prêt à entreprendre un vrai match. Frère Cyprien sourit, s'assoit devant lui.

FRÈRE CYPRIEN

Ça fait des années que je n'ai pas joué... Mais ne célébrez pas trop vite, Monsieur Dubé : ça ne se perd pas, ces choses-là...

Jérôme sourit. Alors qu'il place ses pièces sur l'échiquier, Frère Cyprien est animé d'un enthousiasme sincère. Il semble tout à coup plus ouvert et détendu, presque juvénile.

39 **EXT/INT. REMISE DU COLLÈGE - JOUR**

39

Des frères s'affairent à défaire les bandes de la patinoire.

La porte de la remise s'ouvre sur frère Lucien, pimpant, qui fredonne une chansonnette. Il saisit des outils de jardinage qu'il dépose dans une brouette.

Frère Lucien ressort de la remise avec sa brouette et se dirige vers l'arrière du collège. Au loin, un petit autobus stationné.

40 **EXT. COLLÈGE - JOUR**

40

Frère Jean accompagne les élèves du Club Vinland qui entrent sagement dans un petit autobus garé devant le collège. Sur leur visage, l'impression de participer à quelque chose de rare.

Frère Léon vient rejoindre Frère Jean.

FRÈRE JEAN

On va être revenus à temps pour le souper.

Comme s'il pressentait quelque chose, Frère Léon semble regretter sa décision d'avoir donné son aval à cette excursion.

FRÈRE LÉON

Arrangez-vous pour que personne nous fasse honte.

FRÈRE JEAN

C'est un bon groupe. Tout va se passer dans l'ordre.

41 **EXT. AUTOBUS, ROUTE - JOUR**

41

L'ordre va devoir attendre : c'est la fête dans l'autobus. Les fenêtres du véhicule sont toutes ouvertes, laissant entrer une chaude brise de mai.

Entraînés par un Chouinard déchaîné, les jeunes chantent à tue-tête. Émile ne donne pas sa place et s'amuse avec les autres. Plus calme, discret, Jérôme a sorti la tête d'une fenêtre, visage au vent, libre.

Assis dans le siège aux côtés du CHAUFFEUR, frère Jean laisse les jeunes s'amuser, affairé à réviser un cahier noirci de notes manuscrites.

42 **EXT/INT. UNIVERSITÉ LAVAL, COUR ET PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR** 42

En plus des élèves de Frère Jean, une vingtaine d'universitaires, PROFESSEURS et ÉTUDIANTS, sont rassemblés dans un amphithéâtre de l'Université Laval. Sur la tribune, le DIRECTEUR du département d'Histoire, 55 ans, sympathique, chaleureux, s'adresse à l'assemblée. Il montre un homme assis dans la première rangée, JAMES THOMPSON (62 ans), droit, de grande taille, barbe bien taillée, regard intelligent.

DIRECTEUR

...Ceux qui étaient ici hier ont eu le plaisir d'entendre le professeur James Thompson du département d'anthropologie de l'Université de Baltimore livrer une conférence sur la rencontre probable entre des peuplades de la Terre de Baffin et des explorateurs venant de Scandinavie au tournant du millénaire. Une présentation fascinante, d'ailleurs.

Thompson sourit.

DIRECTEUR

(se tourne vers Frère Jean, en
retrait sur la tribune)
Aujourd'hui, nous aurons le plaisir
d'entendre un ancien élève du
professeur Thompson, un des nôtres, le
frère Jean Picard, du collège St-
Antoine-de-Charlevoix.

Frère Jean rejoint le directeur à l'avant de la tribune.
Les jeunes du Club Vinland applaudissent chaleureusement,
ce qui fait sourire le directeur et Frère Jean.

DIRECTEUR

Le frère Picard s'intéresse depuis des
années à l'hypothèse d'une installation
Viking le long du Saint-Laurent, et il
va nous entretenir des diverses
théories sur la très controversée
question du Vinland.

FRÈRE JEAN

(souriant, confiant)
J'aurai surtout le plaisir de vous
présenter MA théorie sur le sujet.

DIRECTEUR

(surpris)
Oh. Très bien.

Rires dans l'assistance. Les élèves du Club Vinland,
surtout.

DIRECTEUR

Frère Picard, cette tribune est
maintenant à vous.

FRÈRE JEAN

Monsieur le directeur, membres de la
Faculté, Docteur Thompson, chers
étudiants, c'est un grand honneur pour
moi d'être avec vous ici aujourd'hui.

Dans l'assistance, Émile a commencé à filmer.

43

INT. COLLÈGE, CORRIDOR / CHAMBRE DE FRÈRE JEAN - JOUR

43

Frère Cyprien passe devant une chambre - celle de frère Jean - et s'arrête. Hésitant, il met la main sur la poignée et, voyant qu'elle est déverrouillée, entre discrètement, refermant la porte derrière lui. Une chambre vivante : un babillard rempli de cartons et papiers (photos, extraits de textes, cartes d'affaires...), un désordre représentant bien le bouillonnement perpétuel entourant Frère Jean.

Frère Cyprien s'assoit au petit bureau, se met à son aise, comme s'il s'imaginait dans les souliers de Frère Jean - comme s'il voulait étrangement se représenter ce que c'est d'être lui.

Après un temps, il ouvre - cavalièrement, sans aucune pudeur - un tiroir, puis un autre : des articles sur le Vinland que Frère Jean a annotés au crayon, des esquisses représentant les côtes du Golfe, de la correspondance en anglais avec des chercheurs étrangers. Frère Cyprien hoche la tête de dépit, replace les documents dans les tiroirs.

44

INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR

44

Bien installé sur sa tribune, un livre à la main, frère Jean parle avec conviction, d'un ton professoral, avec une pointe de théâtralité. Il a une tribune, il ne va pas s'en priver. Derrière lui, une grande carte géographique de l'est du Canada.

FRÈRE JEAN

Des chercheurs ont fait remarquer que le rude climat du golfe du Saint-Laurent ne correspond pas à celui du Vinland décrit dans les sagas des Islandais. On y parle en effet d'un hiver relativement doux mais surtout, de ce fameux raisin ayant donné son nom au Vinland, "la terre du vin". Mais s'ils s'étaient rendus plus loin dans l'estuaire...? Rappelons-nous qu'en 1535, Jacques Cartier avait nommé l'Ile d'Orléans "Ile de Bacchus" en raison de ses vignes sauvages...

Frère Jean descend une toile derrière lui. Apparaît alors une photo agrandie... d'une grappe de raisins. Dans les gradins du petit amphithéâtre, on l'écoute avec curiosité et intérêt.

FRÈRE JEAN

Je vous présente *Vitis riparia*, la vigne des rivages! Elle ressemble à s'y méprendre à la vigne cultivée pour le vin. Mais elle est beaucoup plus robuste et se retrouve en abondance le long du Saint-Laurent.

Dans un geste théâtral, Frère Jean enroule la toile avec la photo, dévoilant à nouveau la carte géographique, qu'il pointe à l'aide d'une baguette au fur et à mesure de sa description.

FRÈRE JEAN

En utilisant la direction et la durée des déplacements à partir du Groenland où les Vikings étaient établis, j'en déduis qu'ils ont d'abord descendu la côte du Labrador avant de s'aventurer dans le Golfe St-Laurent, puis dans l'estuaire en suivant la Côte-Nord. La saga mentionne une direction sud-ouest, puis franc ouest. (Il pointe de sa baguette) Sept-Iles, Baie-Comeau, et plus à l'ouest encore, jusqu'à ce qu'ils trouvent un endroit pour établir une installation... On parle de majestueuses rivières à saumon, de rencontres et d'échanges avec les indiens, et même d'une attaque meurtrière...

L'auditoire est maintenant bien accroché... Thompson sourit, apprécie manifestement la passion de son ancien étudiant. La caméra en mains, Émile s'affaire à immortaliser ce moment important. Le directeur sourit à la vue de la démonstration. Mais le professeur DUBOIS, assis en retrait dans la salle, semble moins impressionné, restant stoïque, les bras croisés.

45 INT. COLLÈGE, CORRIDOR / CHAMBRE DE FRÈRE MATHIEU - JOUR 45

Frère Cyprien sort de la chambre du frère Jean, referme la porte. Quelques mètres plus loin dans le corridor, il s'arrête à nouveau devant la porte, entrouverte, d'une autre chambre - celle du frère Mathieu. Il jette un regard suspicieux à l'intérieur..

FRÈRE CYPRIEN

Frère Mathieu?

Il écarte la porte et entre. Ici, tout est rangé et ordonné, comme si l'occupant était parti pour quelque temps. Frère Cyprien ne perd pas de temps à remarquer l'enveloppe bien placée au centre du petit bureau de frère Mathieu - une enveloppe qui lui est adressée, ainsi qu'au frère Léon.

46 INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR 46

Frère Jean en est à la conclusion de sa conférence.

FRÈRE JEAN

Certes, à ce jour, tous les archéologues ont échoué dans leur recherche du Vinland. Mais voilà : on peut chercher pendant 50 ans, 100 ans - et on ne trouvera jamais rien...si on cherche au mauvais endroit. (Il pointe alors la côte de l'estuaire du Saint-Laurent sur la carte) Mais si on cherche à la bonne place, qui sait ce qu'on peut trouver...

(il s'arrête un instant, balaie la salle du regard en souriant)

(un temps)

Je vous remercie de votre accueil - et de votre intérêt.

L'assistance applaudit chaleureusement, entraînée par les applaudissements vigoureux du directeur qui le rejoint sur la tribune. Les élèves de Frère Jean ne se gênent pas pour démontrer leur enthousiasme en applaudissant à tout rompre. Thompson applaudit plus discrètement mais on sent bien toute l'admiration qu'il éprouve pour son ancien étudiant.

Frère Jean, lui, flotte sur un nuage. Cette tribune, il l'attend depuis longtemps et il n'a pas raté son coup.

DIRECTEUR

Bravo et merci, frère Picard...
Je suis certain que cet exposé va
susciter des questions.

Un JEUNE PROFESSEUR se lève.

JEUNE PROFESSEUR

Je veux juste vous féliciter. C'est
inspirant de voir des gens entreprendre
des recherches de la sorte par eux-
mêmes, en dehors d'un cadre formel...

FRÈRE JEAN

En attendant qu'une université d'ici -
peut-être la vôtre - s'intéresse à
l'archéologie, on se débrouille comme
on peut.

47

INT. BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR

47

Debout devant Frère Léon qui soigne ses plantes, Frère
Cyprien, livide, brandit la lettre qu'a écrite frère
Mathieu.

FRÈRE CYPRIEN

C'était dans sa chambre, sur son
bureau.

Frère Léon arrose ses plantes, très calme.

FRÈRE CYPRIEN

Je dis non à sa demande - un non ferme,
on s'entend - et il y va quand même! En
nous informant - il nous *informe*,
imaginez! - qu'il sera de retour dans
une semaine! Encore une fois,
l'influence du frère Jean!

FRÈRE LÉON

Vous dites que vous avez refusé sa
demande?

FRÈRE CYPRIEN

Absolument!

FRÈRE LÉON

Et vous n'avez pas cru bon de me
demander mon avis?

Frère Cyprien tombe des nues : jamais il n'aurait pu
prévoir cette réaction de son supérieur.

FRÈRE CYPRIEN

Ça me paraissait évident frère
Directeur, je n'ai pas voulu vous
déranger avec...

Frère Léon l'interrompt, visiblement agacé par la
situation.

FRÈRE LÉON

C'est bon, je vous remercie. J'aurai un
mot avec lui à son retour.

48

INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR

48

Le professeur Dubois - aperçu plus tôt - lève la main à son
tour.

DIRECTEUR

Professeur Dubois.

Le vieil homme se lève lentement.

PROFESSEUR DUBOIS

Merci, M. le directeur. Et merci à
vous, frère Picard pour cette très...
divertissante démonstration.

Quelques rires. Frère Jean sourit, ne sait trop quoi
penser.

PROFESSEUR DUBOIS

Donc, si je comprends bien, votre
hypothèse est fondée essentiellement
sur des histoires transmises oralement
pendant des siècles avant que
finalement quelqu'un les écrive sous
forme de contes...dans une langue qui
n'existe plus...

Quelques chuchotements dans la salle...

FRÈRE JEAN

Permettez-moi de rectifier, professeur
: la majorité des chercheurs
reconnaissent à ces textes une valeur
historique et...

PROFESSEUR DUBOIS

Comment expliquer alors que les
chercheurs se contredisent au point de
situer le Vinland près du détroit de
Belle-Isle ou encore sur la côte
Atlantique ou même dans le mid-ouest
américain...

FRÈRE JEAN

Comme je l'ai expliqué, tout dépend de
l'interprétation que l'on fait des
descriptions que l'on retrouve dans ces
textes.

PROFESSEUR DUBOIS

Évidemment! Et vous n'êtes pas sans
savoir qu'à la fin du siècle dernier,
un professeur de Harvard du nom de Eben
Norton Horsford a déployé de grands
efforts "d'interprétation" pour prouver
que le Vinland se situait à deux pas de
chez lui, à Cambridge - ce qui était
très pratique pour lui, vous en
conviendrez.

Malaise général dans la salle. Émile et ses compagnons
flairent la catastrophe.

FRÈRE JEAN

Oui, je connais bien les travaux de
Horsford.

PROFESSEUR DUBOIS

(poursuivant comme si Frère Jean
n'était pas devant lui)
En procédant à des fouilles, il a
trouvé quelques pierres datant de
plusieurs centaines d'années, assez
anciennes en tout cas pour le
convaincre qu'elles provenaient de
l'habitation de Leif Ericson lui-même.

PROFESSEUR DUBOIS (suite)

Et, peut-être pour finir de se convaincre lui-même, il a fait ériger une statue d'Ericson à Boston. Or, toutes ces belles découvertes ne reposaient que sur de la pure spéculation. Si bien qu'aujourd'hui, personne ne les prend au sérieux.

Manifestement, le type prend plaisir à s'entendre parler. Les étudiants qui l'entourent chuchotent entre eux.

PROFESSEUR DUBOIS

Voyez-vous, frère Picard, ce professeur n'était pas archéologue, c'était un professeur de chimie - reconnu surtout pour son perfectionnement de la formule ...de la poudre à pâte.

Quelques rires épars se font entendre parmi ses collègues.

PROFESSEUR DUBOIS

(fier de son effet)

Mais comme vous, il avait - comment dirais-je - des intérêts éclectiques...

Heurté, Frère Jean perd un instant sa contenance, mais se reprend rapidement.

FRÈRE JEAN

À sa décharge, au 19^e siècle, les chercheurs n'avaient pas en mains tous les écrits qu'on a aujourd'hui. Les dernières traductions des sagas nous fournissent...

PROFESSEUR DUBOIS

(le coupant)

Qu'importe. Vous savez, certains chercheurs ont la fâcheuse habitude de tomber amoureux de leurs hypothèses. Ils perdent alors toute objectivité et cherchent obstinément à prouver qu'ils ont raison. Mais peut-être que vous ne connaissez pas ce phénomène puisque, après tout, vous n'êtes pas vraiment chercheur...

Dans l'auditoire, un silence embarrassé. Émile et ses camarades sont sonnés.

49 OMITTED 49

50 INT. UNIVERSITÉ LAVAL - PETIT AMPHITHÉÂTRE 50

Thompson est resté seul dans la salle avec Frère Jean qui range des dossiers dans sa serviette en cuir.

THOMPSON

(outré)

This was absolutely uncalled for.
Unfair and mean-spirited. This man
obviously has a chip on his shoulder.

Frère Jean hausse les épaules, apparemment indifférent.

FRÈRE JEAN

Don't worry, I'm fine.

THOMPSON

I should have asked more questions
about these people before getting you
into this.

FRÈRE JEAN

No, not at all. Actually, I'm glad I
got to do this.

Thompson est surpris.

FRÈRE JEAN

(sonnant faux)

And I thank you for the opportunity.

Thompson n'est pas dupe. Il comprend que l'orgueil interdit à son ancien élève de s'apitoyer.

THOMPSON

I'm glad you see it that way.

Moment de malaise.

Frère Jean regarde sa montre.

FRÈRE JEAN

It was great to see you professor, but we really have to go now.

Les deux hommes se serrent la main et frère Jean quitte vers le fond de la salle sous le regard perplexe de Thompson. Frère Jean passe devant le groupe de jeunes qui l'attendaient sans même les regarder. La désinvolture affichée devant Thompson a complètement disparu - c'est un homme à l'orgueil blessé que voient les jeunes. Ils ne réagissent pas immédiatement, restant assis, se regardant les uns les autres comme s'ils attendaient une consigne claire. Mais rien ne vient et ils finissent par se lever lentement et suivre Frère Jean.

51	<u>OMITTED</u>	51
52	<u>OMITTED</u>	52
53	<u>OMITTED</u>	53
54	<u>INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR</u>	54

Dans le bureau du frère Léon, l'atmosphère est lourde. Assis dans le fauteuil de Frère Léon, un visiteur surprise...le frère Rosea, le visage fermé, le regard noir. À ses côtés, le frère Léon, l'air misérable. Aussi présent, Frère Cyprien reste légèrement en retrait.

Pastille en bouche, Rosea dévisage Frère Jean un moment sans rien dire, comme pour l'intimider.

FRÈRE ROSEA

Si j'ai bien compris vous ne vous contentez plus de réécrire les livres d'histoire, frère Jean. Vous vous efforcez maintenant de marcher dans les traces de frère Marie-Victorin en allant vous pavaner à l'université.

FRÈRE JEAN

En toute humilité, frère Visiteur, je n'oserais jamais me comparer à...

FRÈRE ROSEA

(l'interrompant)
L'humilité, frère Jean.

FRÈRE ROSEA (suite)

Je suis très heureux de vous entendre prononcer ce mot-là. Par contre, je ne suis pas certain que vous en saisissiez le sens profond.

Frère Jean détourne le regard. Le commentaire l'atteint.

FRÈRE ROSEA

Voyez-vous, c'est en toute humilité que notre communauté s'est donné pour tâche d'instruire les garçons des classes populaires, et on en est fiers!

(s'enflammant soudainement)

Nos écoles n'ont peut-être pas le lustre des collèges classiques, mais nous tenons à notre réputation. Et j'accepterai jamais, jamais, que nous soyons ridiculisés parce qu'un frère vaniteux décide d'aller faire le bouffon à l'université!

Frère Jean encaisse sans réagir mais on sent que les coups portent. Frère Léon cache du mieux qu'il le peut son irritation envers Rosea. Frère Cyprien ne peut réprimer un petit sourire satisfait : Frère Jean est enfin remis à sa place.

FRÈRE ROSEA

Mais à qui pensez-vous avoir affaire? Ces garçons-là vont sortir d'ici pour aller travailler sur les terres ou dans les usines! Ils n'iront jamais à l'université! Et vous les faites rêver...! Vous leur mijotez une amère déception, vous les préparez à l'échec. Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous faites.

(s'adressant à Frère Léon)

Frère Directeur, je ne veux plus jamais entendre parler de Vikings dans ce collège, est-ce bien clair?

FRÈRE LÉON

Comptez sur moi.

FRÈRE ROSEA

Vous allez vous concentrer sur l'instruction religieuse et les matières de base et oublier tout le reste. Nous voulons que nos jeunes deviennent des pères de famille responsables, des hommes fiers. Pas des rêveurs déçus!

Frère Cyprien acquiesce. Vaincu, Frère Jean n'ose pas répliquer.

FRÈRE ROSEA

Vous pouvez disposer.

55

INT. COLLÈGE, CLUB VINLAND/DIVERSES LOCATIONS - JOUR

55

Plan séquence, caméra lock avec fondus enchaînés:

Grande séance de ménage et de démantèlement dans le Club Vinland. Les visages sont longs, certains jeunes essuient une larme en travaillant.

Des jeunes saisissent des maquettes de drakkars et d'habitations vikings et sortent de la classe.

Chouinard revient dans le local du Club Vinland avec une brouette et s'arrête devant le carré de sable maintenant à moitié vide. Il regarde Frère Jean sans rien dire alors que celui-ci remplit la brouette.

Émile et Jérôme retirent les costumes de la pièce de théâtre qui étaient disposés sur des mannequins à l'arrière de la salle.

Émile, le regard sombre, observe du coin de l'oeil le frère Jean pelleter du sable dans la brouette de Chouinard.

François décroche des cartes géographiques des murs du local.

Fin du plan séquence. Autre location, débarras:

Émile et Jérôme déposent des maquettes dans un débarras sombre et poussiéreux. Ils échangent un regard attristé.

Émile voit une carte géographique à demi déroulée qui pend dans le débarras: sur les rives du fleuve Saint-Laurent, un X rouge marqué: "VINLAND?"

Émile jette un dernier coup d'oeil dans la petite pièce avant d'éteindre la lumière.

56

INT. COLLÈGE, CLUB VINLAND - FIN D'APRÈS-MIDI

56

Pour le début de la scène, même position que caméra lock en 55:

Dans le local maintenant vidé, inondé d'une lumière chaude de fin d'après-midi, frère Jean se tient debout près de la fenêtre et regarde à l'extérieur. À l'avant-plan, l'armature déglinguée du grand carré de sable.

Frère Léon apparaît sur le pas de la porte.

FRÈRE LÉON

Je sais que c'est dur.

Frère Jean se retourne vers Frère Léon.

FRÈRE LÉON

Je r'vois le p'tit gars de 12 ans qui nous est arrivé avec sa petite valise jaune. Timide, inquiet, bien pressé de savoir si ça marcherait pour lui ici. Vous en avez fait du chemin depuis.

Frère Jean hoche la tête sans sourire : il n'a manifestement pas le coeur aux souvenirs nostalgiques. Frère Léon saisit qu'il doit s'y prendre autrement.

FRÈRE LÉON

Ça va pas vous plaire d'entendre ça, mais le frère Visiteur a raison.

Frère Jean l'interroge du regard.

FRÈRE LÉON

Les valeurs morales et religieuses doivent guider la vie des individus et des collectivités. C'est au coeur du message évangélique.

FRÈRE JEAN

Est-ce que j'ai déjà prétendu le contraire?

FRÈRE LÉON

Il faut parfois se rappeler à notre devoir. Notre société change et il y a de quoi s'inquiéter. L'église perd du terrain. Nos jeunes se détournent de la religion. On parle même de Refus Global! Les provocateurs et les communistes sont partout. C'est une vraie menace!

(un temps)

Je comprends votre intérêt pour les sciences et l'histoire, mais nous sommes dans la Province de Québec ici, pas dans un collège américain.

Ces derniers mots sont la goutte qui fait déborder le vase.

FRÈRE JEAN

Vous avez raison frère Léon, notre société change! On aura beau se braquer, on pourra pas l'empêcher! Parce que le monde entier change. (Il hésite un instant)
L'Église continue de penser qu'elle peut arrêter ça, que tout peut revenir comme avant. Mais le monde va changer pareil! Avec ou sans nous.

FRÈRE LÉON

Êtes-vous en train de me dire que l'avenir c'est vos histoires de Vikings, qui se sont passées y'a mille ans?

FRÈRE JEAN

Être ouvert aux nouvelles idées, à la science, oui, pour moi c'est ça le progrès. Et nos jeunes ont besoin de savoir qu'on y croit.

FRÈRE LÉON

Un instant là! Faut quand même faire attention aux idées qu'on leur met dans la tête!

FRÈRE JEAN

Pendant que les jeunes anglais de la province s'éduquent, nous autres on continue de gaspiller le talent de nos élèves en les sortant de l'école après la neuvième année. Pour les envoyer dans les champs, les mines, pis les usines!

Frère Léon n'ose pas interrompre la lancée de Frère Jean.

FRÈRE JEAN

Pourtant sont pas plus fous que les autres! C'est à nous de leur dire qu'en s'intéressant à ce qui se passe dans le monde, ils vont pouvoir se sortir de leur misère. C'est à nous de leur dire que c'est correct de rêver!

(fixant Frère Léon droit dans les yeux)

Sinon, dites moi, à quoi on sert vous et moi...?

Frère Léon reste silencieux un moment. D'évidence, le plaidoyer de Frère Jean l'a atteint. Mais il ne peut pas lui donner raison.

FRÈRE LÉON

(petit sourire)

Vous avez toujours eu la tête dure! (un temps) Mais avec ce qui vient de se passer, vous avez intérêt à vous faire oublier un peu.

On reste sur Frère Jean qui tente d'évaluer la portée de la phrase de Frère Léon.

La récréation. Émile joue au Mississippi avec Chouinard. Les deux anciens rivaux se sont rapprochés.

Plus loin, à une table, Jérôme joue seul aux échecs. Frère Cyprien s'approche, considère le tableau un instant et déplace le fou pour manger le pion du joueur adverse imaginaire. Jérôme sourit, Frère Cyprien poursuit son chemin.

Du coin de l'oeil, Jérôme aperçoit alors Émile qui le regarde d'un air suspicieux. Jérôme baisse les yeux pour éviter le regard d'Émile et il se concentre sur l'échiquier.

58

INT. CORRIDOR/CHAMBRE DU FRÈRE CYPRIEN - SOIR

58

Soir. Le corridor donnant sur les chambres des frères est désert. Après un temps, une porte s'ouvre délicatement. En sort la tête de Jérôme, visiblement bouleversé, qui regarde devant et derrière lui puis qui s'engage dans le corridor d'un pas pressé, sans refermer la porte. Dans l'embrasure de la porte apparaît alors la silhouette du frère Cyprien qui jette un oeil de chaque côté puis rentre dans sa chambre, refermant la porte derrière lui.

S'assoyant sur son lit, il fixe devant lui, l'air profondément troublé. Contrairement à la chambre de Frère Jean - où la vie foisonne de partout -, la chambre de Frère Cyprien est dénudée, d'un ordre maniaque. Le regard de Frère Cyprien se pose un instant sur le crucifix au mur avant de passer à la bible placée soigneusement sur le coin de son bureau.

Il se lève, va se prendre un verre d'eau au petit lavabo.

Il s'agenouille alors près de son lit, prêt à réciter sa prière du soir. Puis, il fond en larmes, saisi d'irrépressibles sanglots émergeant du plus profond de lui. Les sanglots se transforment en petits cris alors qu'il se frappe la poitrine à coups de poing.

La caméra recule lentement dans le corridor, s'éloignant de la porte close de la chambre de frère Cyprien.

59

INT. COLLÈGE, DORTOIR - SOIR

59

Le dortoir juste avant le coucher. Des élèves sont au lit, d'autres aux lavabos, certains chuchotent entre eux, rigolent.

Émile est debout à la fenêtre, derrière son lit. Songeur, il regarde dehors en jouant avec son canif. Il enlève machinalement de petits éclats de bois du bord de la fenêtre. Après un moment, Jérôme entre discrètement dans le dortoir et se dirige vers son lit, voisin de celui d'Émile.

ÉMILE (OFF)

T'étais où?

JÉRÔME

Une retenue...

ÉMILE

Quesse t'as fait?

Jérôme hausse les épaules. Il n'a pas envie de répondre.

ÉMILE

Le Brochet? Coudon', y te lâche pas lui!

Jérôme ne répond pas, tourne le dos à Émile et attrape un pyjama dans son petit espace de rangement. Ce faisant, il fait tomber une petite boîte qu'il s'empresse aussitôt de récupérer.

ÉMILE

C'est quoi, c't'e boîte-là?

JÉRÔME

C'pas de tes affaires.

ÉMILE

Y te donne des cadeaux astheure?

JÉRÔME

Y m'donne rien pantoute. Fous-moi la paix.

ÉMILE

Quessé qui te veut?

Émile lui prend la boîte des mains.

JÉRÔME

Donne-moi ça!

Jérôme se rue sur Émile, le pousse sur le lit. Émile se relève, attrape son ami par le collet. La boîte tombe du lit.

CHOUINARD (OFF)

HEY!

Les deux belligérants commencent à s'échanger des coups. D'autres élèves s'approchent pour ne rien manquer du spectacle.

Chouinard intervient rapidement, les séparant avec force.

CHOUINARD

Si Lulu débarque icitte, on est toute dans la marde! Fait que là, couchez-vous pis vos gueules.

Émile et Jérôme n'insistent pas et s'étendent sur leur lit respectif, penauds. Après un moment, Jérôme se penche discrètement pour récupérer sa boîte. Il ouvre son tiroir et la dépose à côté du yo-yo, des billes, et d'autres menus objets qu'il a subtilisés.

60 **EXT. COLLÈGE, ENTRÉE - JOUR** 60

Vu d'une fenêtre du collège, le frère Mathieu se dirige vers le porche d'entrée, valise à la main.

À la fenêtre, le frère Cyprien qui l'observe discrètement

61 **INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR** 61

Frère Mathieu, d'évidence dans ses petits souliers, est assis devant le frère Léon.

FRÈRE LÉON

Alors, dites moi : comment va votre frère?

Surpris, Mathieu se demande s'il s'agit d'une vraie question ou s'il doit tout de suite se confondre en excuses.

FRÈRE MATHIEU

Euh, il va bien. C'est tendu sur les lignes de piquetage, mais il tient bon.

FRÈRE LÉON

Et votre belle-soeur?

FRÈRE MATHIEU

Elle se débrouille. Y'a pas de salaire qui rentre, alors avec six enfants, elle fait comme elle peut. Une chance, elle a des bons voisins qui l'aident.

Frère Léon acquiesce avec empathie, le regarde un instant sans rien dire. Un petit malaise flotte dans l'air.

FRÈRE MATHIEU

Écoutez, je m'excuse, je sais que j'aurais pas dû partir comme ça sans...

FRÈRE LÉON

(le coupant)

En temps normal, je produis un rapport écrit.

FRÈRE MATHIEU

Je comprends ça.

FRÈRE LÉON

Comme on a ici affaire à une entorse majeure à vos vœux d'obéissance, le Frère visiteur en reçoit toujours une copie...

Frère Mathieu fige.

FRÈRE LÉON

Une autre possibilité serait de mettre une note à votre dossier. Par contre, quand la congrégation va vouloir vous accorder votre profession perpétuelle, ça pourrait jouer contre vous...

Mathieu déglutit.

FRÈRE LÉON

Une troisième option serait qu'à votre prochaine obédience, je recommande... de vous affecter à un autre collège.

Cette fois, le frère Mathieu blanchit. Quitter le collège?!? Jamais il n'aurait pensé que ça aurait pu en arriver à ça.

FRÈRE MATHIEU

Frère Directeur je vous...

Frère Léon lève la main pour l'interrompre, mais le laisse mariner dans ses sombres pensées pendant quelques secondes. Puis...

FRÈRE LÉON

Mais comme dans votre cas il s'agit d'une première offense, j'ferai rien de tout ça.

Frère Mathieu en reste bouche bée. Ils restent là l'un devant l'autre jusqu'à ce qu'un sourire se dessine sur le visage de Frère Léon.

FRÈRE LÉON

C'est tout.

FRÈRE MATHIEU

C'est tout?

FRÈRE LÉON

C'est tout. Je ne vous retiens pas plus longtemps.

FRÈRE MATHIEU

(surpris et ravi)

Ah. Merci. Grand merci.

Soulagé, Mathieu se lève, se dirige vers la porte.

FRÈRE LÉON

Oh et, frère Mathieu... Dorénavant et tant que je serai ici, quand vous avez besoin d'une permission, c'est moi que vous venez voir. C'est compris?

FRÈRE MATHIEU

C'est compris... frère Directeur!

62

INT. COLLÈGE, SALLE DE CLASSE - JOUR

62

Circulant entre les rangées, Frère Jean donne une dictée aux élèves.

FRÈRE JEAN

"La neige gisait épaisse sur le chemin aussi... La neige gisait épaisse sur le chemin aussi..." Virgule. "...et sur les champs..." Virgule. "...et sur les champs..." Virgule.

Dans la classe, les mines sont sombres. Frère Jean lui-même semble avoir perdu la flamme qui l'anime normalement.

FRÈRE JEAN

"Car le soleil d'avril n'envoyait entre les nuages gris..."

Soudainement, il remarque ce que fait Émile : dans la lune, il taillade machinalement le dessus de son bureau avec son canif.

FRÈRE JEAN

Monsieur Lacombe?

Pris en défaut, Émile relève la tête d'un coup. Frère Jean s'approche.

FRÈRE JEAN

Qu'est-ce que vous faites là?

Émile essaie de camoufler son canif. En vain : tout le monde a vu ce qu'il était en train de faire.

FRÈRE JEAN

(contenant mal sa colère)
Donnez-moi ça!

Émile hésitant, Frère Jean lui arrache le canif des mains.

FRÈRE JEAN

Vous le savez que c'est interdit au
collège, ça.

La cloche indiquant la fin des cours sonne, tous se lèvent
d'un bloc - y compris Émile. Mais Frère Jean l'attrape par
le bras et le rassoit.

FRÈRE JEAN

Vous restez là!
(pour les autres qui se pressent
vers la sortie)
Vous laissez votre dictée sur mon
bureau en sortant.

Une fois le dernier élève sorti, Frère Jean se rend fermer
la porte avant de revenir vers Émile.

FRÈRE JEAN

À quoi tu joues?

Émile fixe le sol.

FRÈRE JEAN

ÉMILE, JE TE PARLE!

Émile relève lentement la tête sans regarder Frère Jean.

FRÈRE JEAN

Je te fais confiance, je te laisse ton
canif pis c'est ça que tu fais? Tu te
penses spécial parce que tu te fous des
règles? Tu veux montrer aux autres que
tu t'en fous? C'est ça que tu veux,
faire ton smatte?

Émile retourne enfin la tête vers Frère Jean.

ÉMILE

Vous y avez jamais cru pour vrai, hein?

FRÈRE JEAN

De quoi tu parles Émile?

ÉMILE

(les yeux dans l'eau)

Le Club Vinland! Les fouilles! Vous arrêtez pas de nous dire qui faut pas lâcher, qui faut jamais se décourager. Pis là vos boss vous disent d'arrêter pis vous, vous dites rien, vous écoutez pis vous lâchez toute?

FRÈRE JEAN

Que tu sois triste, frustré, j'peux comprendre ça. Moi aussi je le suis. Mais on fait quoi dans ce temps-là? On s'assoit pis on braille? On prend son canif pis on détruit son bureau?

Émile se renfrogne, essaie de réprimer ses pleurs.

FRÈRE JEAN

Tu vas en avoir des frustrations dans la vie, Émile. Ça marche pas toujours comme on veut. On trouve ça injuste. Dans ce temps-là on se ressaisit. Tu relèves la tête pis tu continues d'avancer. Ça donne rien de brailler.

Émile essuie une larme. Frère Jean l'observe un instant, touché de le voir aussi défait.

FRÈRE JEAN

C'est bon. Tu peux y aller.

Émile se lève, jette un coup d'oeil à son canif dans la main de Frère Jean. Ce dernier le glisse dans la poche de sa soutane. Déçu, Émile ramasse ses affaires et se dirige vers la sortie alors que Frère Jean retraite vers son bureau. Mais au moment où Émile s'apprête à sortir...

FRÈRE JEAN

Et puis qui t'a dit qu'on en ferait plus jamais de fouilles?

Émile le regarde un instant, perplexe, se demandant s'il a bien entendu. Frère Jean veut reprendre les fouilles?

FRÈRE JEAN

Tu refermeras la porte en sortant.

Émile sort, refermant doucement la porte derrière lui.

Frère Jean regarde un instant du côté de la fenêtre, déstabilisé. Il sait qu'il a fait rêver ses élèves et que maintenant, il ne peut plus les laisser tomber.

62A INT. CHAPELLE, COLLÈGE

62A

Seul dans la chapelle, agenouillé, frère Jean se recueille, cherchant sans doute l'inspiration avant de prendre une décision importante.

63 EXT. COUR, COLLÈGE - JOUR

63

Le printemps est maintenant bien installé. Des feuilles d'un vert tendre sont apparues aux arbres. Des élèves s'amuse sur le terrain du Collège, courant ici et là, se lançant ballon de football ou balle de baseball. L'excitation de la promesse de l'été.

Les frères Frère Jean et Mathieu attendent dans la cour du collège alors que les jeunes de l'ancien Club Vinland - en culottes courtes, sac au dos, gourde en main, chaussures de marche aux pieds - les rejoignent. François et Chouinard font partie du groupe.

Émile et Jérôme rejoignent le groupe. Jérôme tient son sac à dos dans ses bras. Quand Émile croise le regard de Frère Jean, ce dernier lui sourit et lui fait un clin d'oeil. Au même moment, Jérôme s'exclame:

JÉRÔME

Ah non, j'ai oublié ma gourde!

Émile s'empresse de lui donner la sienne.

ÉMILE

Tiens prends celle-là j'va t'en chercher une autre.

Émile court vers le collège et croise le frère Cyprien qui sortait au même moment, prêt pour sa marche matinale.

Mais Frère Cyprien s'arrête net à la vue du groupe - parmi lequel figure Jérôme.

Ils sont trop loin pour que Frère Cyprien entende ce qui se dit, mais d'évidence, l'esprit est à la taquinerie et à la camaraderie. Il voit Frère Jean aider Jérôme à mettre son sac-à-dos.

Envieux de l'évident lien de confiance qu'ont établi Frère Jean et Mathieu avec les jeunes, Frère Cyprien détourne le regard puis amorce sa marche en prenant une autre direction, seul.

64

EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR

64

Guidés par leurs professeurs, les élèves marchent d'un bon pas en chantant une chanson de marche. À une intersection, Frère Jean s'arrête, se tourne vers Mathieu.

FRÈRE JEAN

On va passer par ici.

FRÈRE MATHIEU

Ah bon? Mais le sentier de la grotte est par là...

Frère Jean lui sourit sans répondre. Il prend l'embranchement et tous le suivent.

Devinant ce qui se prépare, Émile et Jérôme échangent un regard.

65

EXT. ROUTE DE TERRE - JOUR

65

Le groupe de randonneurs débouche sur un petit chemin de terre. Sur l'accotement, partiellement camouflé par des broussailles, est stationné un pick-up Ford 1944. Frère Jean arrête sa troupe près du véhicule.

FRÈRE JEAN

Montez donc, ça va aller plus vite sur des roues.

Ravis, les élèves s'entassent dans la boîte du camion. Sur le plancher, une grande bâche de toile. Frère Mathieu fige, pâlit : il vient de comprendre ce que trame Frère Jean.

FRÈRE JEAN

Changement de programme!

Émile soulève la bâche et découvre les instruments de fouille... Il sourit, satisfait. C'est bien ce qu'il pensait: Frère Jean n'a pas abandonné.

Frère Jean sort des clés d'une poche de sa soutane, monte derrière le volant. Puis il remarque l'air inquiet de Mathieu.

FRÈRE JEAN

Vous pouvez rentrer au collège et dire simplement que vous vous sentez pas bien.

Mathieu hésite un instant, torturé.

FRÈRE JEAN

Je veux pas vous mettre dans le trouble.

Mathieu hésite encore à monter.

FRÈRE MATHIEU

Vous risquez beaucoup plus que moi dans tout ça.

Frère Jean esquisse un sourire : pour lui, pas question de reculer.

FRÈRE JEAN

Peut-être.

Mathieu monte à son tour dans le véhicule. Sa décision est prise.

FRÈRE MATHIEU

(résolu)

Allons-y.

Frère Jean lui sourit et sort la tête par la fenêtre pour s'adresser aux jeunes.

FRÈRE JEAN

Tenez-vous bien, on part!

La camionnette démarre.

Quelques images de la camionnette qui roule dans le paysage de Charlevoix.

La camionnette s'arrête en bordure d'un terrain qu'on reconnaît: le site visité par Frère Jean et les jeunes quelques semaines plus tôt.

Les élèves descendent pendant que Frère Jean et Mathieu déchargent les outils. Surpris, frère Mathieu découvre une installation de fouilles - des carrés tracés avec des ficelles - sur le terrain.

FRÈRE JEAN

Je suis venu faire les quadrants hier.

Mathieu n'en revient pas. Les élèves se tiennent debout près des quadrants, attendant les directives. On les sent surpris, excités mais aussi un peu nerveux : ils savent que ce qu'ils font a été interdit. Frère Jean s'approche, solennel.

FRÈRE JEAN

En faisant des fouilles ici aujourd'hui, c'est comme si on plantait notre drapeau. Ceux qui vont venir après nous vont savoir qu'on a été les premiers à croire que les Vikings se sont arrêtés dans Charlevoix. Après tout le travail de cette année, il fallait qu'on fasse au moins ça!

Mathieu regarde Frère Jean, impressionné par sa conviction.

FRÈRE JEAN

Bon bien, vous savez quoi faire!
Mettez-vous trois par carré et puis commencez à fouiller!

Les jeunes s'activent. Émile, la caméra 8mm à la main, rejoint Jérôme déjà installé dans un quadrant. Constatant que Chouinard ne s'est pas encore joint à une équipe, Émile l'interpelle.

ÉMILE

Hey! Chouinard!

Chouinard se retourne et lève la tête comme pour dire "qu'est-ce que tu me veux?"

ÉMILE

Tu viens-tu avec nous autres?

Chouinard s'amène lentement, prenant la posture de celui qui aurait bien d'autres options mais qui, magnanime, consent à se joindre à eux.

67 EXT. COLLÈGE, REMISE - JOUR

67

Le frère Lucien se dirige vers une remise. Il l'ouvre, cherche un outil quelconque sur des tablettes, dans des armoires. Il remarque alors le vide dans une armoire : plus de pelles ni de râteliers ni aucun autre des outils utilisés pour les fouilles. Lucien est perplexe.

68 INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR

68

Frère Léon, lunettes sur le bout du nez, plongé dans un dossier. On frappe à sa porte. Il répond sans cesser son activité.

FRÈRE LÉON

Entrez!

Le frère Lucien entre.

FRÈRE LUCIEN

J'm'excuse de vous badrer avec ça
mais...

FRÈRE LÉON

Vous me dérangez pas Frère Lucien.
Qu'est-ce qui se passe?

FRÈRE LUCIEN

Je suis allé dans ' remise pour chercher
des outils pis... 'était ben proche
vide. Les pelles, les râteliers, les
truelles, tout est parti. Pis en plus,
le pick-up est pu là pis personne a
demandé pour...

Frère Léon sent la moutarde lui monter au nez.

69 EXT. TERRAIN DE FOUILLES - JOUR

69

Le groupe s'est arrêté pour prendre un goûter. Frère Jean et Mathieu mangent un peu en retrait des jeunes.

À l'arrière-plan, Émile et Jérôme rejoignent Chouinard qui termine son sandwich. En les apercevant, frère Jean regarde sa montre.

FRÈRE JEAN

ON REPREND DANS CINQ MINUTES!

FRÈRE MATHIEU

Me semble qu'on vient quasiment juste
de s'arrêter...

FRÈRE JEAN

On pourra pas refaire ça bien souvent.
Et puis regardez comme y sont motivés!

70 **EXT./INT. ROUTE DE CAMPAGNE/AUTO DES FRÈRES - JOUR** 70

Une grosse Dodge noire 1946 roule sur une route de campagne alors que le fleuve se profile au loin, au pied des champs en pente.

À l'intérieur du véhicule, un frère conduit alors que frère Léon, assis à l'arrière, s'étire le cou dans toutes les directions, à la recherche du groupe.

71 **EXT. TERRAIN DE FOUILLES - FIN-JOUR** 71

Le soleil commence à décliner sur le secteur de fouilles et certains élèves montrent des signes de fatigue.

Inquiet, Mathieu s'approche de Frère Jean, occupé à brosser la terre dans un quadrant.

FRÈRE MATHIEU

Ça commence à s'assombrir. Faudrait y aller.

Frère Jean se redresse, regarde le ciel.

FRÈRE JEAN

On a encore pour une bonne demi-heure de lumière.

Soudain, ils entendent un véhicule qui approche. Mathieu et Frère Jean échangent un regard inquiet. Sans rien dire aux jeunes, ils s'éloignent du groupe et vont à la rencontre des visiteurs. Émile a remarqué qu'il se passe quelque chose.

L'automobile s'arrête à quelques mètres de Frère Jean et Mathieu. Frère Léon sort du véhicule et s'approche d'eux, en colère.

FRÈRE LÉON

(pour Frère Jean)

Vous faites une belle randonnée à ce que je vois.

(vers le frère Mathieu)

Et vous êtes mêlé à ça vous?

Mathieu n'en mène pas large.

FRÈRE JEAN

Je peux vous assurer que frère Mathieu était au courant de rien. J'ai pris sur moi de tout organiser...

FRÈRE LÉON

Ben vous allez m'arrêter ça tout de suite et ramener les élèves au collège!

Soudainement, plus loin, on entend une voix s'exclamer.

CHOUINARD

HEY! VENEZ ICI! VITE!

Frère Léon s'interrompt, Frère Jean et Mathieu se retournent, intrigués.

ÉMILE

FRÈRE JEAN, VENEZ VITE!

Frère Jean jette un regard à Frère Léon puis se décide: il se dirige rapidement vers son groupe d'élèves alors que Frère Léon laisse échapper un soupir d'exaspération avant de le suivre, Mathieu à ses côtés.

Au moment où Frère Jean rejoint Chouinard, les autres membres du groupe l'entourent déjà. Chouinard se relève, tremblant d'émotion. Il tient une pointe de métal effilée ornée d'une forme circulaire : une broche ornementale.

Frère Jean s'approche, livide, regarde fixement l'objet. Le prenant du bout des doigts, il le place dans un rayon de soleil pour mieux l'observer. Il le tourne, le considérant sur tous ses angles.

Frère Léon et Mathieu arrivent à leur tour. Émile, excité, s'empresse de mettre une nouvelle bobine de film dans sa caméra.

FRÈRE JEAN

(pour Émile)

Où avez-vous trouvé ça?

CHOUINARD

C'est moi qui l'a trouvé! Y était drette là!

Frère Jean confie la précieuse broche au frère Mathieu et se met à creuser délicatement autour de l'excavation faite par Chouinard dans l'espoir de déterrer un autre artéfact.

Après une vaine recherche de quelques instants, Frère Jean s'arrête, se retourne vers Mathieu et reprend l'artéfact.

Il gratte doucement le métal du bout d'un ongle, enlevant un peu de la terre et de la saleté. Émile, lui, a recommencé à filmer. Interdit, se demandant s'il doit y croire, Frère Jean tend l'objet vers le petit groupe.

FRÈRE JEAN

C'est une épingle en bronze. Comme celles que les Vikings avaient pour attacher leurs capes.

Tous sont sans voix, réalisant soudainement le sens de cette extraordinaire découverte.

72

INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - NUIT

72

Frère Cyprien a rejoint Frère Léon, Frère Jean et Mathieu. Alors que Frère Léon et Frère Cyprien semblent soucieux, ces deux derniers ont du mal à contenir leur enthousiasme. Sur le bureau de Frère Léon, l'artéfact viking repose sur un bout de tissu.

FRÈRE JEAN

Non mais admettez que c'est exceptionnel! Et ça va profiter à tout le monde, ça : les jeunes, le collègue, toute la province, même!

FRÈRE CYPRIEN

Vous avez quand même désobéi à une directive très claire du frère Visiteur...

Frère Jean ne répond pas et se cale dans son fauteuil.

FRÈRE CYPRIEN

Attendez-vous pas à des félicitations
de sa part.

FRÈRE JEAN

C'est un homme intelligent, il va vite
se rendre compte que ça peut rejaillir
sur la congrégation.

FRÈRE MATHIEU

(pour frère Léon)

On peut pas rester assis sur une
affaire de même! Faut que ça se sache!

Frère Léon détourne le regard, songeur, alors que Frère
Cyprien ravale sa frustration.

Frère Jean remarque alors une esquisse de sourire dans le
visage de frère Léon.

FRÈRE JEAN

Qu'est-ce qui vous fait sourire?

FRÈRE LÉON

Je pense à la tête du frère Visiteur
quand il va apprendre ce qu'on a
trouvé.

Frère Jean sourit à son tour.

73

INT. COLLÈGE, LOCAL ANCIEN CLUB VINLAND - JOUR

73

Scène en musique, on n'entend pas les dialogues.

Les images des fouilles filmées par Émile défilent sur un
écran installé dans le local qui servait il n'y a pas si
longtemps au Club Vinland. Les membres du Club Vinland
réagissent à la projection, commentant avec enthousiasme
les événements se déroulant sur l'écran. Chouinard est fier
de se voir à l'écran en train d'exhiber un artefact. Émile,
assis près du projecteur, exulte : pour la première fois,
son travail de cinéaste en herbe est vu par un auditoire.

De l'autre côté du projecteur, Frère Jean l'observe du coin de l'oeil, heureux de le voir aussi fier.

74

INT. BUREAU DE FRÈRE ROSEA, MONTRÉAL - JOUR

74

Installé derrière son bureau, frère Rosea finit d'examiner un dossier. Dans un poste radio situé tout près, une chansonnette française.

Son travail terminé, Rosea replace une feuille dans une chemise, qu'il range aussitôt dans un tiroir.

Toussant légèrement, Rosea ouvre un tiroir, à la recherche de quelque chose qu'on pense être une pastille. Mais après un instant, il met la main sur ce qu'il cherchait : un paquet de Sweet Caporal. Il en tire une cigarette, l'allume. Il prend une longue bouffée qui semble le satisfaire pleinement.

Mais ce moment parfait est rapidement perturbé par le son de la radio, qui se fait soudain intermittent. Rosea se rend près du poste, tente d'obtenir une meilleure réception de la chanson avant d'abdiquer et de syntoniser un autre poste.

C'est alors qu'il entend une voix qui lui est familière : frère Jean qui donne une entrevue.

FRÈRE JEAN (OFF)

Vous savez, Leif Ericson était déjà converti à la religion catholique.

ANIMATEUR (OFF)

En fait, c'était un missionnaire?

Intrigué, Rosea s'assoit dans un fauteuil près de la radio, donnant sa pleine attention à l'entrevue.

FRÈRE JEAN (OFF)

Exactement. Quand il est parti de Norvège, le roi lui a demandé de retourner au Groenland pour évangéliser les habitants.

ANIMATEUR (OFF)

*Alors, vous, frère Jean Picard,
professeur dans un petit collège de
Charlevoix, vous croyez tenir la preuve
que les Vikings sont venus ici dans le
Saint-Laurent, près de La Malbaie.
C'est presque incroyable!*

FRÈRE JEAN (OFF)

*Effectivement! Le mystérieux Vinland
décrit dans les sagas islandaises
pourrait bien se trouver chez nous, sur
nos terres...*

Songeur, presque secoué, Rosea tire une autre bouffée de sa cigarette, toussote un peu : le frère Jean n'est peut-être pas le rêveur déraisonnable qu'il croyait...

75

INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR

75

C'est l'excitation dans la salle de jeu alors qu'on s'affaire à transformer l'espace en salle d'exposition. Plusieurs élèves sont à pied d'oeuvre, sous la supervision du frère Mathieu. On y installe des présentoirs, les maquettes, les costumes et accessoires du club Vinland...

En retrait dans le corridor, Jérôme regarde toute cette activité. Il est blanc comme un drap, anxieux. Il sent une présence et lève les yeux: Frère Cyprien est près de lui, l'air de s'inquiéter de son état.

On les voit de loin alors que Jérôme parle à Frère Cyprien avec nervosité, s'assurant que personne ne les entende.

De la salle, Émile les observe, se demandant ce qui se trame. Après un temps, Jérôme quitte Frère Cyprien et s'éloigne.

76

INT. COLLÈGE, DORTOIR - JOUR

76

Jérôme entre en douce dans le dortoir et se dirige vers son lit. Il s'y assoit, hésite un instant, puis se met à fouiller dans son espace de rangement et en tire une petite boîte de carton qui a été ouverte, maintenant vide;

une boîte qu'on reconnaît; celle qui avait déclenché la bagarre entre les deux amis.

ÉMILE (H.C.)

Quesse tu fais là?

Jérôme sursaute, pris en défaut. Debout devant lui, Émile.

ÉMILE

Où tu t'en vas avec ça?

JÉRÔME

Frère Cyprien veut la voir.

ÉMILE

Quoi?

JÉRÔME

Je lui ai tout dit ce qu'on avait fait.

ÉMILE

T'es malade!

Émile s'arrête en voyant le regard de Jérôme qui fixe un point au-dessus de son épaule.

Émile se retourne et blêmit en voyant le frère Cyprien qui les observe. Frère Cyprien, l'air grave, rejoint les deux jeunes.

FRÈRE CYPRIEN

(autoritaire)

Montrez-moi ça.

Jérôme lui remet la petite boîte, sous le regard noir d'Émile. Frère Cyprien l'observe un moment: on peut y voir des timbres des États-Unis, l'adresse du collègue, à l'attention du frère Jean. L'adresse de retour: *Prof. James Thompson, Johns Hopkins University, Baltimore.*

FRÈRE CYPRIEN

Frère Jean est au courant?

Les deux jeunes hochent la tête négativement.

77 **OMITTED** 77

78 **INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR** 78

Dans la salle de jeu transformée en grande salle d'exposition, une file de VISITEURS admirent l'épingle en bronze dans un présentoir vitré. Des présentoirs additionnels exhibent des pièces amérindiennes. On peut voir aussi des éléments de décors et des costumes utilisés dans la pièce de théâtre de décembre. Des cartes géographiques sont accrochées aux murs.

Dans un coin de l'auditorium, trois JOURNALISTES interrogent le frère Jean, flanqué de Chouinard, vêtu de son plus beau veston. Soudain, Frère Jean aperçoit du coin de l'oeil un visage familier : le professeur Thompson. Son visage s'éclaire, il s'excuse auprès des journalistes et se rend à la rencontre de son ami.

Plus loin, frère Cyprien assiste aux retrouvailles des deux hommes avec une satisfaction malsaine : il sait que le moment de gloire de Frère Jean approche de sa fin.

Émile et Jérôme entrent à leur tour dans la salle de jeu. Ils voient aussitôt que Frère Jean est accompagné de Thompson. Livides, ils les voient s'approcher du présentoir où est exposé l'artéfact - et assistent au moment précis où l'expression de Thompson change de l'expectative à l'horreur...

79 **INT. COLLÈGE, SECRÉTARIAT - JOUR** 79

Fébriles, Frère Jean et Thompson ont rejoint frère Lucien à son bureau.

FRÈRE JEAN

Un colis qui arrivait des États-Unis...
Ça a dû arriver il y a deux, trois
semaines.

Thompson mime un espace de 20 cm.

THOMPSON

A small box. Greenish. About that big.

Les yeux du frère Lucien s'éclairent soudainement.

FRÈRE LUCIEN

Oui, oui, j'ai reçu ça, moi. Je l'ai
donnée au Postillon, un de vos élèves.
Vous l'avez pas eue?

Frère Jean hoche la tête de dépit.

80

INT. COLLÈGE, CORRIDOR, JOUR

80

Frère Lucien tient Jérôme par le collet en le poussant
devant lui. Ils marchent d'un pas rapide dans le corridor
alors qu'Émile les suit. Frère Jean et Thompson arrivent en
sens inverse et les rejoignent au milieu du couloir.

LUCIEN

(tenant Jérôme par l'oreille)
Dis-y! Dis-y ce que t'as fait' avec le
paquet!

JÉRÔME

(grimaçant de douleur)
Je voulais juste le garder un peu. Mais
je vous l'aurais redonné.

Voyant l'air paniqué de son ami, Émile décide d'intervenir.

ÉMILE

(comme un cri du coeur)
C'est pas de sa faute!

Tous se tournent vers Émile.

ÉMILE

C'est moi... C'est moi qui l'a fait'.

Autour de lui, le choc.

ÉMILE

(voix chevrotante, au bord des
larmes)
C'est moi qui a enterré la broche! Je
voulais montrer que vous aviez raison
pour le Vinland.

FRÈRE JEAN

(incrédule, sonné)
Quoi?

ÉMILE

J'pensais jamais que ça viendrait gros de même.

Frère Jean hoche la tête d'incrédulité.

FRÈRE JEAN

Vous rendez-vous compte d... (Il pointe Thompson) Vous saviez qu'il serait là, vous deviez bien savoir ce qui allait se passer? Pourquoi vous avez rien dit?

Émile hésite, jette un regard à Jérôme.

JÉRÔME

(piteux)

On nous a dit de rien dire.

FRÈRE JEAN

Quoi? Qui ça?

81

INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU, CORRIDOR - JOUR

81

Frère Jean arrive en trombe à l'entrée de la salle où se trouve Frère Cyprien, en conversation avec un JEUNE FRÈRE.

FRÈRE JEAN

(se retenant de lui casser la figure)

Faut que je vous parle, vous!

FRÈRE CYPRIEN

Certainement, frère Jean. Avec plaisir.

Frère Jean l'entraîne à l'écart, à l'abri des regards. Le jeune frère s'éclipse.

FRÈRE JEAN

L'artéfact a été enterré par des élèves.

FRÈRE CYPRIEN

J'ai appris ça, oui. C'est bien dommage.

FRÈRE JEAN

Et quand vous l'avez appris, vous les avez empêchés de m'en parler!?!

FRÈRE CYPRIEN

La seule personne qui pouvait vous ouvrir les yeux, c'est votre ami Thompson.

FRÈRE JEAN

Vous voyez pas tout le tort que ça va causer?!?

FRÈRE CYPRIEN

Le tort que VOUS avez causé! Prenez-vous en à vous-même, venez pas me faire la leçon! Vous avez été vaniteux et effronté. Et vous avez jamais pensé aux conséquences, pour le Collège et pour toute la congrégation... On vous avait pourtant averti!

Il est d'évidence heureux de sa victoire sur Frère Jean.

FRÈRE JEAN

(réprimant sa colère)

Vous devez être fier de vous... Vous vouliez me remettre à ma place. Vous avez réussi. Mais comment ça va profiter aux élèves, ça?

FRÈRE CYPRIEN

C'est un peu tard pour penser à ça, vous trouvez pas? Ça fait des années que vous faites la pluie et le beau temps dans le collège, des années que je vous vois agir comme si tout vous était dû, comme si vous étiez supérieur à tout le monde. Vous n'avez aucune humilité, aucun respect pour vos vœux d'obéissance. Vous méritez pleinement tout ce qui vous arrive aujourd'hui.

(beat)

Et je m'en réjouis.

N'en pouvant plus, Frère Jean saisit Frère Cyprien par le collet de sa soutane, le plaque aussitôt contre un mur. L'homme a du mal à respirer. On a l'impression que Frère Jean va le frapper.

FRÈRE CYPRIEN

LÂCHEZ-MOI!

Voilà que s'amènent à la course Lucien, Thompson, ainsi que les frères Mathieu et Frère Léon. Émile et Jérôme sont également témoins de la scène.

FRÈRE LÉON

Hey! Arrêtez ça! Tout de suite!!

Alors que Frère Léon et Thompson agrippent Frère Jean par l'arrière, Lucien se charge d'éloigner Frère Cyprien. Tous comprennent que quelque chose d'irréparable vient de se produire.

En replaçant sa soutane, Frère Cyprien croise le regard de Jérôme qui l'observe dans un mélange de déception et de dégoût. Frère Cyprien détourne le regard.

82 **OMITTED** 82

83 **INT. COLLÈGE, RÉFECTOIRE - SOIR** 83

Les élèves - la plupart en pyjamas - et les frères du collège sont rassemblés dans le réfectoire.

FRANÇOIS

(pour Chouinard à ses côtés)
Tu l'sais-tu, toi, qu'est-ce qui se passe?

Chouinard hausse les épaules.

Malheureux, Émile et Jérôme se font petits.

Finalement, le frère Jean arrive en compagnie du frère Léon. Ils montent sur la tribune.

FRÈRE LÉON

(grave)

Chers élèves, chers frères, je vous ai réunis à la demande du frère Jean... qui a un message important à vous communiquer.

Manifestement irrité par la tournure des événements, Frère Léon fait un petit geste sec à l'intention de Frère Jean - qui n'en mène pas large.

FRÈRE JEAN

Chers frères, chers élèves, j'ai une très mauvaise nouvelle à vous annoncer...

Oui, l'artéfact qu'on a trouvé est un vrai. Mais il vient du Danemark... Il a été enterré là par quelqu'un qui...qui se rendait pas compte de ce qu'il faisait.

Consternation dans la salle. "Qui a fait ça?" "C'est qui?" Certains regardent du côté de Chouinard (puisque c'est lui qui a trouvé l'artéfact), qui plaide l'innocence.

Émile sent alors un regard peser sur lui : celui de Chouinard, qui a compris que le coupable, c'est lui.

Les élèves chahutent, réalisant l'embarras qui attend Frère Jean, le collègue et...eux-mêmes.

FRÈRE LÉON

S'il vous plaît! S'il vous plaît! Silence! Il est pas question de faire une chasse aux sorcières. Le coupable sait le mal qu'il a fait, et c'est déjà bien assez... Demain, on va faire une annonce publique pour rétablir les faits.

Il se retourne vers Frère Jean, l'invitant à poursuivre.

FRÈRE JEAN

Je sais que vous êtes déçus. Vous m'avez suivi de bonne foi dans cette aventure. Je suis coupable. Coupable d'avoir mis de côté mon esprit critique, coupable d'avoir manqué de prudence - et d'humilité, aussi. (un oeil vers le frère Léon, comme s'il s'adressait à lui, cette fois)
...Et je m'excuse très sincèrement de la peine que ça vous cause aujourd'hui.

Le frère Léon baisse les yeux. Frère Jean s'arrête un instant pour reprendre son aplomb. Il semble avoir perdu sa hardiesse habituelle, remplacée ici par une humilité sincère. Dans la salle, on entendrait une mouche voler.

FRÈRE JEAN

Maintenant, il faut regarder vers
l'avant et, surtout, tirer les bonnes
leçons de ce qui vient de se passer...

Il fait un petit signe de tête et se retire, suivi de Frère
Léon. Dans le réfectoire, c'est la consternation.

Alors que les élèves quittent lentement la salle, le petite
troupe des membres du Club Vinland s'est regroupée autour
de Chouinard. Émile se retourne et les voit qui l'observent
tous avec colère et mépris. Émile blêmit. Il se tourne vers
Jérôme, resté un peu à l'écart et qui observe la scène.
Quand il croise le regard d'Émile, Jérôme détourne la tête
et quitte la salle lentement.

Émile ne s'est jamais senti aussi seul.

84 **OMITTED** 84

85 **INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR** 85

La mort dans l'âme, Émile est assis sur une petite chaise à
côté de sa mère. Le frère Jean est là, l'air grave, flanqué
des frères Frère Léon et Frère Cyprien. Marguerite jette à
Frère Jean un regard embarrassé. Il lui retourne un sourire
attristé.

Frère Léon semble perturbé, pressé d'en finir. Tout ça est
très pénible pour lui.

FRÈRE LÉON

(pour Émile)

Les conséquences de ce que vous avez
fait sont importantes. J'ai réfléchi et
j'ai pris la décision de vous expulser
du collège.

Émile et Marguerite figent.

FRÈRE LÉON

Vous seriez une distraction ici...

Marguerite est catastrophée. Elle se retourne vers frère
Jean, espérant un autre sauvetage de dernière heure. Mais
cette fois Frère Jean reste silencieux, apparemment
résigné. Témoin de ce regard, Frère Léon se tourne vers
Marguerite.

FRÈRE LÉON

Cette fois c'est irrévocable. Par contre, après en avoir discuté avec mes collègues, j'ai décidé qu'on va lui permettre de revenir faire les examens de fin d'année.

MARGUERITE

(ébranlée)

C'est ben apprécié, merci.

FRÈRE LÉON

(se lève)

Ça va être tout madame Lacombe. Je vous souhaite bonne chance...

Marguerite et Émile se lèvent, aussitôt imités par le frère Jean, qui s'apprête à les accompagner à la sortie.

FRÈRE LÉON

Frère Jean? Je vais vous demander de rester.

Frère Jean et Marguerite échangent un regard puis elle sort avec Émile, refermant la porte derrière elle.

86 INT. COLLÈGE, CORRIDOR DEVANT BUREAU FRÈRE LÉON - JOUR 86

Marguerite et Émile sortent du bureau du frère Léon.

MARGUERITE

(sèchement, pour Émile)

Va faire tes bagages.

87 INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE LÉON - JOUR 87

Frère Léon se dirige vers une autre porte de son bureau. Il ouvre, laissant entrer le frère Rosea - qui s'avance lentement vers Frère Jean. Il s'arrête devant lui et le regarde droit dans les yeux.

FRÈRE ROSEA

(contenant difficilement sa colère)
À cause de votre manque de jugement, notre congrégation est la risée de toute la province. Nous avons même eu des échos venant d'Europe.

Défiant, Rosea regarde Frère Jean directement dans les yeux.

FRÈRE ROSEA

Et comme si ça ne suffisait pas, vous vous croyez permis d'agresser un de vos collègues... Je vous envoie à Québec, aux archives.

Consternation, autant chez Frère Jean que chez Frère Léon, qui n'était d'évidence pas au courant... Frère Cyprien, lui, reste impassible; il savait ce qui se préparait.

FRÈRE ROSEA

Vous partez aujourd'hui même.

88

INT. COLLÈGE, CORRIDOR, DEVANT BUREAU FRÈRE LÉON - JOUR 88

Frère Cyprien sort du bureau du frère Léon, referme la porte derrière lui. L'apercevant, Marguerite se lève, va à sa rencontre.

MARGUERITE

Excusez-moi... Le frère Jean est toujours là?

Frère Cyprien la regarde un instant, la jugeant sévèrement du regard, comme si elle était la vraie responsable du gâchis.

FRÈRE CYPRIEN

(froidement)

Il a été renvoyé. C'était sa dernière journée au collège.

Marguerite est consternée.

Poursuivant son chemin dans le corridor, Frère Cyprien aperçoit soudainement Jérôme qui marche dans sa direction sans le voir. Quand il aperçoit Frère Cyprien, le garçon fige.

Le religieux continue d'avancer vers lui, souriant. Jérôme semble inquiet et il fait un petit pas vers l'arrière. Frère Cyprien s'arrête. Intimidé, Jérôme regarde autour de lui, évaluant ses options. Frère Cyprien jette un regard au jeune garçon, l'air de dire "n'aie pas peur de moi".

FRÈRE CYPRIEN

Jérôme...

Jérôme lui retourne un regard glacial. Frère Cyprien apparaît maintenant très vulnérable, blessé par l'attitude de l'enfant. On s'approche du visage inquiet de Jérôme. Il respire fort. Puis il se met à murmurer pour lui-même, de façon presque imperceptible, son mantra inspiré de Frère Jean: "*J'y va quand même... j'y va quand même.*"

On revient à Frère Cyprien qui fixe toujours Jérôme au milieu du couloir. Jérôme prend une grande respiration, bombe le torse et poursuit son chemin. Rendu à la hauteur du religieux, Jérôme garde la tête haute et passe à côté de lui sans lui accorder la moindre attention.

FRÈRE CYPRIEN

(implorant)

Jérôme...

Réalisant qu'il n'a plus aucun ascendant sur lui, Frère Cyprien regarde Jérôme s'éloigner. Son visage se durcit et il appelle le jeune avec autorité.

FRÈRE CYPRIEN

Monsieur Dubé!

Mais Jérôme a déjà tourné le coin du corridor, laissant derrière lui un Frère Cyprien dévasté.

89

INT. COLLÈGE, CHAMBRE DE FRÈRE JEAN ET COULOIR - FIN JOUR89

Sur le lit du frère Jean, le tourne-disque fait jouer *My Happiness*, chanté par Ella Fitzgerald. À côté, des ouvrages sur les Vikings, les sagas des Islandais, des cahiers noircis de notes, des cartes géographiques qu'on a enroulées... Tout l'univers de Frère Jean qui, bientôt, sera effacé du collège...

Frère Jean finit de remplir ses boîtes, de boucler ses valises. Sur son visage, la tristesse d'un homme qui a le sentiment d'avoir tout gâché et qui est maintenant seul au monde.

On entend des bruits dans le couloir, incitant Frère Jean à arrêter sa musique. Il tend l'oreille, entend des chuchotements. Il se dirige vers sa porte et l'ouvre.

Dans le couloir devant lui, le frère Mathieu et une trentaine d'élèves venus le saluer une dernière fois, avec en tête Chouinard, Jérôme et François. Frère Jean les regarde avec émotion. Certains jeunes ont la larme à l'oeil. Tout-à-coup, le costaud Chouinard se jette dans les bras de Frère Jean et fond en larmes. Surpris, Frère Jean reste interdit un moment puis éloigne Chouinard doucement et lui tend la main, comme à un homme. Chouinard lui serre la main de façon solennelle.

Chouinard s'écarte et Jérôme, très ému, vient donner la main à Frère Jean. Il a l'air plus grand tout à coup.

On aperçoit alors à l'autre bout du couloir, le frère Léon qui approchait et qui s'arrête pour observer le cortège des jeunes saluant Frère Jean avec affection. La scène le touche.

Frère Mathieu s'approche à son tour de Frère Jean et lui donne une chaleureuse poignée de main.

FRÈRE JEAN

(sourire rieur)

Je compte sur vous pour tenir tête au frère Cyprien.

FRÈRE MATHIEU

(ému)

Je vais faire de mon mieux.

Mathieu rejoint le groupe de jeunes.

Frère Léon rejoint Frère Jean. Son regard est aussitôt attiré par une petite valise jaune placée près de la porte.

FRÈRE LÉON

(émotif)

Je la reconnais, celle-là...

Frère Jean sourit.

FRÈRE LÉON

Des hommes comme vous, on n'en croise pas beaucoup dans une vie. Je sais pas ce que le collègue va devenir sans vous.

FRÈRE JEAN

Bah, vous savez, il y a personne d'irremplaçable...

FRÈRE LÉON

(les yeux dans l'eau)

C'est pas vrai, ça. Quand on dit ça,
c'est toujours pour se consoler.

Ne se retenant plus, Frère Léon étreint Frère Jean dans ses bras.

90 EXT. MAISON-MÈRE DE LA CONGRÉGATION - NUIT 90

Une forte pluie tombe devant les portes closes d'un édifice conventuel triste et sévère, la maison-mère de la Congrégation des frères Enseignants. Un frère accompagné d'un civil marchent d'un pas rapide sous leurs parapluies.

91 INT. MAISON-MÈRE DE LA CONGRÉGATION, CORRIDOR - SOIR 91

Un long couloir faiblement éclairé au plancher impeccablement ciré. On entend au loin des bruits de pas qui claquent. Frère Jean apparaît, poussant un chariot de bibliothécaire plein de livres et de documents. Il s'arrête devant une porte et l'ouvre, y dépose son chariot, et ressort en barrant la porte. Il repart dans le corridor désert.

92 INT. MAISON-MÈRE, CHAMBRE DU FRÈRE JEAN - SOIR 92

Une petite chambre simple, presque dénudée. D'un côté, un matelas reposant sur un sommier en fer, de l'autre, un petit bureau de travail et une chaise droite en bois. La pluie frappe sur la minuscule fenêtre.

Éclairé par une petite lampe de table, frère Jean est absorbé par une lecture : le Nouveau Testament. On cogne à la porte.

VOIX D'HOMME (OFF)

Frère Jean, il y a quelqu'un pour vous.

Intrigué, Frère Jean prend une seconde avant de répondre.

FRÈRE JEAN

Merci, j'arrive.

ÉMILE

Je me suis excusé.

Elle lui sourit, lui passe une main dans les cheveux, se lève.

ÉMILE

J'voudrais dire quelque chose au frère Jean.

Marguerite hoche la tête, sort, revient avec Frère Jean qu'elle laisse dans la chambre. Frère Jean s'approche.

ÉMILE

J'ai pensé à mon affaire pis je vas continuer.

Frère Jean l'interroge du regard.

ÉMILE

Je vais passer mes examens pis c't'automne, je vas continuer dans une autre école.

Dans sa voix, la défiance de quelqu'un qui veut prouver qu'on a eu tort à son sujet. Frère Jean sourit, lui tape l'épaule.

98

INT. APPARTEMENT MARGUERITE, CUISINE, ENTRÉE - SOIR

98

Marguerite a préparé du thé et des biscuits. Frère Jean sort de la chambre et attrape son imperméable.

MARGUERITE

Vous restez pas un peu?

Frère Jean se retourne, hésite. D'évidence, il en aurait envie. Mais il hoche la tête négativement.

FRÈRE JEAN

Y se fait tard.

Marguerite acquiesce, un peu déçue. Un temps.

MARGUERITE

Qu'est-ce que vous allez faire astheure?

FRÈRE JEAN

Pour l'instant je m'occupe des archives, après on verra.

(pince-sans-rire)

C'est très bien les archives! Elles me laissent tranquille. Elles me disent pas quoi faire... ou ne pas faire.

Marguerite admire son attitude, mais elle ne croit pas un instant à son détachement.

MARGUERITE

C'est tellement pas juste!

FRÈRE JEAN

J'suis pas à la rue vous savez. J'suis logé blanchi avec trois repas par jour! Y'en a qui sont bien plus mal pris que moi.

Marguerite sourit, puis son regard se rembrunit.

MARGUERITE

Vous en avez tellement fait' pour Émile... Pis c'est vous qui payez pour.

FRÈRE JEAN

Il a fait ça en pensant m'aider.

MARGUERITE

(émotive)

J'aurais donc voulu que toute ça continue plus longtemps pour lui... Le collègue... Vous...

FRÈRE JEAN

Je suis pas inquiet. J'ai confiance en lui. Et puis il a un atout important de son bord: vous. Vous avez du courage, Marguerite.

Le compliment fait rougir Marguerite.

FRÈRE JEAN

Peu importe ce que vous allez faire, je suis sûr que vous allez trouver ce que vous cherchez. Tous les deux.

Marguerite hoche la tête, émue. Frère Jean lui sourit. Ils restent tous les deux figés là un moment.

Elle lui tend la main et lorsqu'il lui donne la sienne, elle la porte spontanément à ses lèvres et y dépose un baiser. Elle garde sa main contre ses lèvres un peu trop longtemps et Frère Jean en est troublé. Il retire sa main délicatement.

FRÈRE JEAN

(très doucement)

Je vous en prie.

Marguerite baisse les yeux, embarrassée de s'être laissée aller à ce geste intime.

MARGUERITE

Merci pour tout. (Elle relève la tête vers lui.) Je vous souhaite que toute aille bien pour vous.

Frère Jean lui sourit.

FRÈRE JEAN

Mes pensées vont vous accompagner.

Il se dirige vers la porte et sort sans se retourner.

Marguerite reste là immobile, remuée.

99

INT/EXT. APPT MARGUERITE, CHAMBRE D'ÉMILE, RUE - SOIR

99

Émile est debout à la fenêtre de sa chambre. On entend la porte de la maison qui se referme et, de son point de vue, on voit frère Jean qui s'éloigne sur le trottoir. Émile l'observe, ému.

Au moment de monter dans le taxi qui l'attendait, Frère Jean se retourne une dernière fois vers la maison.

Émile le voit hésiter un long moment, puis monter dans le taxi qui démarre.

Émile se retourne et fige. Sur la commode, à côté de la photo de son père en soldat, le canif que lui avait confisqué Frère Jean. Émile s'empresse d'aller le prendre, puis revient rapidement à la fenêtre pour voir le taxi de Frère Jean qui s'enfonce dans la nuit pluvieuse.

100 **SÉQUENCE D'ARCHIVES EN MUSIQUE** 100

Un enchaînement d'archives montrant des faits marquants des années soixante au Québec. Le yéyé, les messes à gogo, la mode, la construction de l'Expo '67, etc... Puis...

101 **INT. ÉCOLE SECONDAIRE, CORRIDOR (1967) - JOUR** 101**En super à l'écran : Montréal, 1967**

Fin d'après-midi, après les classes. On suit une MANUTENTIONNAIRE (40 ans) qui marche dans un corridor, un paquet de forme circulaire sous le bras.

Elle passe devant quelques salles de classe désertes puis s'arrête devant une dont la porte est restée ouverte. S'apprêtant à entrer, elle s'arrête en apercevant trois ÉLÈVES (deux garçons et une fille, 17 ans) en train d'échanger avec un professeur, que l'on voit de dos, manifestement enthousiasmé par la conversation. Sentant la présence de la manutentionnaire, le professeur se retourne. On le reconnaît : le frère Jean - à 54 ans. Les tempes ont commencé à blanchir, il a un peu arrondi, mais pour le reste, c'est le même homme. Un changement notable, toutefois : la soutane a cédé la place à une chemise blanche et une cravate...

La manutentionnaire, souriante, lui montre le paquet. Frère Jean semble intrigué.

102 **INT. ÉCOLE SECONDAIRE, CLASSE (1967) - JOUR** 102

Un gymnase désert. À une extrémité, un grand écran a été descendu. De l'autre côté de la salle, Frère Jean, seul, finit d'installer la bobine sur un projecteur. Il fait démarrer l'appareil et s'assoit sur une petite chaise de bois.

À l'écran, des images en 16 mm nous montrent des archéologues sur un promontoire surplombant la mer, affairés à déterrer les fondations d'un bâtiment ancien. Ces hommes - et quelques femmes - se tournent occasionnellement vers la caméra, saluent de la main celui qui les capte sur film.

VOIX D'ÉMILE ADULTE

"Cher frère Jean. Vous m'excuserez de vous appeler encore comme ça - c'est l'habitude... Je vous envoie des images que j'ai tournées dernièrement. Je me suis dit que ça vous ferait plaisir.

Tout en regardant les images, Frère Jean étire le bras pour attraper une lettre. Il y jette un oeil furtif même s'il en connaît déjà parfaitement le contenu.

VOIX D'ÉMILE ADULTE

"J'ai beaucoup parlé de vous à l'équipe d'archéologues ici à Terre-Neuve. Dommage que vous ne soyez pas avec nous. J'aurais aimé qu'ils aient la chance de vous rencontrer, cette chance que j'ai eue un jour de vous trouver sur mon chemin. Je vous serai éternellement reconnaissant. Amitiés, Émile."

Frère Jean replie la lettre, la met dans l'enveloppe - qu'il glisse dans la poche de sa chemise. Il jette un coup d'oeil vers le projecteur. On voit alors Émile assis à côté de l'appareil, dans la classe du Club Vinland, heureux de voir ses images projetées à l'écran, qui sourit au frère Jean. Frère Jean se retourne vers l'écran

où les images tournées par Émile se détournent peu à peu de l'équipe d'archéologues pour montrer l'ampleur du site de fouilles et la majesté du paysage.

FIN

En super à l'écran :

Au début des années 1960, l'équipe de deux archéologues norvégiens, Helge Ingstad et Anne Stine, a trouvé des artefacts et des fondations d'un établissement Viking au nord de Terre-Neuve, à l'Anse-aux-Meadows. Les fouilles ont duré plusieurs années.

Même s'il est impossible de déterminer qu'il s'agit bien du Vinland décrit dans les sagas islandaises, les chercheurs s'entendent pour dire qu'il s'agit vraisemblablement du premier établissement d'explorateurs européens en Amérique.